

## Deux Aveyronnais au concours des Meilleurs Artisans de France En route pour la grande finale !



Le maître artisan carreleur Jean-Luc Cabirou se relance dans l'aventure, «à charge de revanche, et aussi pour le plaisir.»

Vendredi 14 février, à son siège d'Onet-le-Château, la Chambre de métiers et de l'artisanat de l'Aveyron salue les deux entrepreneurs sélectionnés pour participer à la deuxième édition du concours national des Meilleurs Artisans de France.

Avec son équipe, Christine Sahuet, présidente de la CMA de l'Aveyron, était visiblement heureuse d'informer que deux chefs d'entreprise du département, Jacques Vaysse, mécanicien automobile à Salles-Curan, et Jean-Luc Cabirou, carreleur mosaïste à La Cavalerie, ont été retenus pour la finale nationale qui se tiendra le 6 mars prochain, avenue de la Porte de la Villette, à Paris.

Fort du succès de sa première édition, le concours



Chef d'entreprise à Pareloup Automobiles, Jacques Vaysse est spécialisé dans les diagnostics toutes marques.



Christine Sahuet et Jacques Vaysse, entourés des responsables de la Chambre de métiers et de l'artisanat de l'Aveyron.

Les Meilleurs Artisans de France revient donc sur les ondes de RMC

Coproduite avec l'association de coordination des Olympiades des métiers, *Worldskills*, la nouvelle édition est organisée en partenariat avec l'assemblée permanente des Chambres de métiers. «C'est dire si je suis ravie de pouvoir relayer cet événement au niveau local et de me faire l'écho du talent et de l'implication de nos entrepreneurs», devait souligner Christine Sahuet.

L'événement en question a pour objectif de promouvoir l'artisanat en tant que première entreprise de France – et du département – et ainsi de valoriser le savoir-faire déployé par les artisans.

Ce concours vient récompenser les artisans qui se sont illustrés dans sept catégories : mécanique automobile, boucherie, carrelage, coiffure, plomberie, peinture et charpente.

Le jury a sélectionné 8 artisans dans chacune des catégories, et les 56 artisans présélectionnés participeront à la finale de Paris.

On se souviendra que, l'an dernier, lors de la toute première édition, deux artisans aveyronnais s'étaient déjà distingués, et l'un d'eux, en la personne de Thibault Zenzula, avait remporté la finale dans la catégorie des plombiers.

« Pour la deuxième édition, les artisans aveyronnais nous font à nouveau honneur ! », s'est enthousiasmée la présidente de la CMA.

Jean-Luc Cabirou se lance une nouvelle fois dans l'aventure. L'an dernier, il avait décroché la cinquième place, et voici qu'il brigue le podium «avec un plaisir gourmand».

Pour Jacques Vaysse, en revanche, c'est une première participation.

Tous deux sont chefs d'entreprise. Et tous deux ont débuté en famille. Si Jean-Luc Cabirou a passé le brevet de maîtrise de carreleur mosaïste à la CMA et décroché ensuite son brevet de maîtrise supérieur, si son fils Julien s'est formé au Campus des Métiers, Jacques Vaysse hérite pour sa part de deux générations d'artisans riches de leurs talents, son grand-père paternel ayant été à l'origine d'un premier atelier à Salles-Curan.

Enthousiaste et véritablement généreux, Jacques Vaysse est impliqué depuis 2007 au sein de la Fédération nationale de l'automobile de l'Aveyron et forme actuellement un apprenti en Bac Pro 2ème année.

Christine Sahuet a d'ailleurs souligné qu'« il est le seul artisan aveyronnais de toute la région Occitanie à se présenter dans le secteur mécanique. »



Jacques Vaysse a évoqué une aventure familiale qui remonte à 1935.

Et la présidente de la CMA de conclure à propos du «beau défi affronté par ces deux finalistes» : « Nous reconnaissons à leur esprit entrepreneurial, leur adaptabilité et leur capacité à se dépasser quotidiennement dans leurs activités et plus ponctuellement en s'investissant dans des challenges comme ce concours. »

Rappelons par ailleurs que la journée portes ouvertes du Campus des Métiers de l'Artisanat, centre de formation par apprentissage de la Chambre de métiers et de l'artisanat de l'Aveyron, se déroulera le samedi 7 mars, de 9h à 17h, dans le parc d'activités de Cantaranne, rue des Métiers, à Onet-le-Château. Le public pourra y découvrir 40 formations en apprentissage pour les jeunes et les adultes.

---

## www.lepetitjournal.net Jacques Vaysse, seul candidat mécanique auto pour l'Occitanie (1/2)

### **Finale des Meilleurs Artisans de France RMC**

Après le succès remporté lors d'une première nationale qui avait rassemblé plus de 300 candidatures, la radio RMC, avec Worldskills France et le show Brunet-Neumann, organise le vendredi 6 mars dans le site événementiel Paris Event Center, avenue de la Porte de la Villette, une nouvelle édition du concours des Meilleurs Artisans de France, en partenariat avec le réseau des Chambres de métiers et de l'artisanat.

Tout premier employeur de France, l'artisanat joue un rôle déterminant dans l'économie du pays. Avec ce concours, RMC veut mettre en valeur ce vivier de talents.

56 artisans finalistes présenteront leurs réalisations. À l'issue de cette journée ouverte au public, le jury élira les 7 lauréats nationaux et leur remettra le prix du « Meilleur Artisan de France » de leur catégorie.

En Aveyron, Jacques Vaysse est le seul candidat de toute la région Occitanie à se présenter dans le secteur mécanique auto.

Depuis Salles-Curan, le gérant du garage Pareloup Automobiles se dit très fier de représenter son terroir natal du Lévezou, pour ne pas dire de l'Aveyron tout entier.

Héritier de deux générations d'artisans, Jacques Vaysse a pour principe de rendre hommage à son père et à son grand-père – ce dernier ayant été à l'origine du premier atelier de Salles-Curan.

Depuis 2007, Jacques Vaysse est également impliqué dans la Fédération nationale de l'automobile de l'Aveyron et, de plus, il forme actuellement un apprenti en Bac pro 2ème année.

Mais qu'en est-il de son cheminement personnel ? « À la sortie du collège, j'ai entrepris des études de mécanique, puis j'ai enchaîné les formations jusqu'à l'obtention d'un brevet de maîtrise en 1992. J'ai ensuite intégré le Garage Moderne Vaysse créé en 1935 par mon grand-père paternel, avant sa gestion par mon propre père.

Et c'est ainsi qu'en 1993, mon père, ma sœur et moi, nous avons créé la Sarl Pareloup Automobiles. »

Le jury composé d'experts des différents corps de métiers a sélectionné les 8 artisans finalistes dans chacune des 7 catégories..

**JEAN-LUC CABIROU, LE CARRELEUR QUI CONCOURT AUX MEILLEURS ARTISANS DE FRANCE.** — C'est reparti pour un tour ! Jean-Luc Cabirou, patron artisan carreleur à La Cavalerie, se présente à la deuxième édition du concours national des meilleurs artisans de France organisé par RMC avec Worldskills France, et le show Brunet/Neumann.

Il a déjà participé à la première édition 2019 au cours de laquelle il s'est classé cinquième sur sept candidats parvenus à la finale dans la catégorie carreleur (sept catégories proposées : carrelage, peinture-décoration, charpente, plomberie-chauffage, coiffure, boucherie et mécanique automobile.)

Cette année, année de ses 60 ans révolus, il concourt dans la même catégorie avec huit participants qui ont été retenus pour la phase finale qui aura lieu le 6 mars à Paris.

Qu'est-ce qui stimule Jean Luc à participer à cette aventure ? Il le dit lui-même : *« J'ai été ravi de concourir l'année dernière, j'ai trouvé super l'accueil des organisateurs et l'ambiance était cordiale et chaleureuse, mais cependant compétitive. Elle stimule nos talents et nous permet de retoucher aux subtilités du métier. J'étais par hasard chez Mouysset BigMat à Millau au mois de novembre 2019, un des partenaires du concours, lorsque le représentant de RMC est passé proposer à son partenaire de trouver des candidats locaux. J'ai sauté sur l'occasion pour renouveler cette expérience sachant que j'étais autorisé à le faire. Pour affronter l'épreuve à venir lors de la finale, je me suis préparé en étant plus présent sur les chantiers pour maintenir mon savoir-faire tout en assumant le reste de mon travail. Je me fixe l'objectif préparatoire à l'épreuve de parfaire la précision de mes manipulations. Je ne me mets pas la pression, mais je n'y vais tout de même pas pour faire de la figuration. Côté matériel et matériaux, je serai prêt pour en découdre. Je remercie RMC de promouvoir l'artisanat et en particulier les métiers du bâtiment où l'on peut s'accomplir. »*

Jean-Luc, la Cavalerie et même le sud Aveyron sont derrière vous pour vous encourager. Nous sommes fiers d'envoyer vers la Capitale un fleuron de notre savoir-faire rouergat.



*Jean-Luc Cabirou concourt pour la deuxième fois.*

FAITS DIVERS P.6

## À Noaillan, la patronne de l'épicerie fait fuir le braqueur



SAS Publihebdos - 25 cours des Fossés - BP 80016 - 33211 Langon Cedex - Tél. 05.56.76.21.72 - Fax 05.56.76.14.67 - e-mail: langon@lerepublicain.com  
71 ans - ISSN 1267-6677 - Abonnement 1 an : 78€20 - actu.fr/le-republicain-sud-gironde

BARSAC. GUILLAUME ATTEND SON PERMIS DEPUIS DEUX ANS

# Il galère avec la préfecture



**Magic LOTO**  
Avec 100 000 000 de points à gagner !!  
**DEMANDEZ VOTRE CARTE AVEC VOTRE JOURNAL**

**ALPHA CONSTRUCTIONS** Réalisez Votre Projet de Construction  
Rencontrez nos conseillers  
à Langon  
44 cours des Fossés  
05 57 98 52 94  
www.alphaconstructions.net

LANGON P.7

## La cave des Carmes rachetée



BAZAS P.17

## La cathédrale numérisée en 3D



PODENSAC P.3

## F. Ferré sera-t-il le meilleur artisan de France?

LA RÉOLE P.33

## Le gymnase Colette-Besson rouvre bientôt

**SPORT** E.Leclerc

**REPARTEZ DU BON PIED**  
499€ -250%  
**249€**  
Vélo appartement 210 CSX

**99€**  
Vélo appartement WOODSUN

**35€ -15%**  
20€  
35€ -15%  
**18€**  
40€ -20%  
40€

**799€ -370%**  
**429€**  
Tapis de course RUN 750

**moleon Park** 33210 LANGON  
Du lundi au samedi de 9h30 à 19h30 - 05 57 98 08 26

**Dupont Yann**

Élagage - Abattage  
Tout arbre et toute hauteur

Taille - Abattage  
Hâte toute hauteur

Débroussaillage

Broyage  
Déchets et des souches

05 56 65 29 03  
06 82 94 50 66

## PODENSAC. Frédéric Ferré finaliste du concours du meilleur artisan

Le gérant de la Boucherie des Graves à Podensac, Frédéric Ferré, va participer le 6 mars à Paris à la finale du deuxième concours du « Meilleur artisan de France » organisé par RMC et Worldskills France.

La radio RMC, Worldskills France et l'émission de midi d'Éric Brunet et Laurent Neumann organisent pour la deuxième année le concours du « Meilleur artisan de France ».

Le 6 mars à Paris, 56 artisans finalistes présenteront leurs réalisations et sept lauréats nationaux seront élus.

Huit finalistes par catégorie ont été sélectionnés. Parmi eux, Frédéric Ferré, 36 ans, gérant depuis 2018 de la Boucherie des Graves à Podensac, est finaliste dans la catégorie « boucherie ».

**Comment avez-vous été sélectionné pour ce concours ?**

Frédéric Ferré : J'ai découvert ce concours sur la page Facebook des Garçons Bouchers. J'ai postulé et mon parcours a été examiné avec une vidéo présentant notre spécialité : pour moi, c'est la cuisse de poulet



Frédéric Ferré concourt pour le titre de « Meilleur artisan de France » lancé par RMC.

farci aux giroles. C'est notre grosse vente en hiver. Huit finalistes ont été retenus.

**Quelle sera votre épreuve pour la finale à Paris ?**

Une épreuve imposée : de l'agneau, du veau et du bœuf

à travailler. Il y a 8h d'épreuves, 2h par catégorie.

**Vous avez déjà reçu un prix l'an dernier...**

Le 25 novembre 2019 à Expo'Hôtel à Bordeaux, le 3<sup>e</sup> Prix Maîtres et apprentis.

**Quelles sont vos spécialités à la boucherie ?**

Rôtis farcis, agneau, veau, bœuf... On innove, c'est ce qui fait notre différence. Les clients accrochent. Dès l'ouverture de la boucherie, j'ai réussi à me démarquer.

**« Je prépare le concours de Meilleur Ouvrier de France »**

**Ce n'est pourtant pas facile avec les consommateurs qui veulent manger moins de viande...**

Oui mais ils veulent manger du bon et recherchent beaucoup le service. On est à l'écoute de notre clientèle. Elle est assez jeune, 35/50 ans, et vient au centre commercial voisin. Même

si les anciens viennent aussi dans la boutique avec le bouche-à-oreille. C'est une clientèle qui vient de Rions, La Brède, Villenave-d'Ornon, Barsac...

**Combien êtes-vous à travailler à la boucherie**

Quatre personnes.

**Vous préparez aussi le concours de Meilleur Ouvrier de France.**

Oui, la sélection aura lieu au premier trimestre 2021. Je suis tous les mois deux jours de formation à Paris et on se prépare au quotidien. On retravaille les fondamentaux. J'aime ce beau challenge entre l'ouverture de la boutique et ce concours. J'ai toujours voulu être titré MOF.

**Février est un mois important pour les bouchers.**

Oui entre la foire au porc et les bœufs gras à partir du 20 février. Un bœuf gras de Limoux a été abattu hier.

**Vous travaillez aux côtés de votre épouse Fabienne...**

Elle s'occupe des fromages, de la crèmerie, de l'épicerie et de la charcuterie. Nous avons le projet de monter un labo pour fabriquer nous-même la charcuterie.

**Comment avez-vous choisi ce métier**

C'est un parcours familial. Mon père et mon petit frère sont bouchers, installés en région parisienne. Le matin on est là dès 4h, 5h du matin. Une coupure de 3h à midi puis jusqu'au soir 20h. Après il faut faire la caisse, la paperasse à la maison. La vie de famille est réduite.

**Vous avez réussi votre challenge.**

Nous avons gagné notre pari avec mon épouse. Il vaut mieux créer son entreprise plutôt qu'en racheter une. Créer une boutique a été un beau challenge. On se remet en question au quotidien sinon c'est la routine.

Propos recueillis par Bernard Peyré

LES FORGES Artisanat

## Julie Dubois sera-t-elle la meilleure coiffeuse de France ?

À la tête du salon Ejérie, installée aux Forges depuis 4 ans, Julie Dubois vient d'être retenue, comme sept autres personnes en coiffure, pour la finale du concours des meilleurs artisans de France. Organisé par RMC en partenariat avec WorldSkillsFrance, ce concours TV présente la particularité, pour sa finale, d'être diffusé en direct (le vendredi 6 mars). Une mise en lumière de l'artisanat sous diverses facettes, destinée à détecter des talents dans sept catégories différentes (peinture décoration, boucherie, charpenterie, mécanique auto, plomberie, carrelage et coiffure).

C'est d'ailleurs l'amour de son métier qui l'a invitée à se porter candidate « parce que j'adore ce que je fais, j'aime les valeurs de l'artisanat et de ce que cela représente. » C'est donc un nouveau défi qu'elle vient de se lancer, portée par son envie de réussite : « bien sûr je veux gagner », dit-elle « mais surtout pour mettre en avant ma profession et toute mon équipe de salariées. »

C'est d'ailleurs aussi l'idée de re-

présenter sa société qui l'a poussée à relever le challenge, elle qui aime à définir la création de son entreprise comme un livre qui s'écrit à plusieurs mains : « Un livre dont j'ai trouvé le titre mais dont on écrit tous les jours les chapitres, tous ensemble (N.D.L.R. : elles sont cinq dans son salon). »

### MOF en esthétique

Meilleur ouvrier de France (MOF) en esthétique et art du maquillage, également médaille d'or nationale lors des Olympiades des métiers et médaille d'excellence en international, en esthétique, Julie Dubois a choisi sa voie très jeune en passant de façon simultanée les divers CAP qu'elle a aujourd'hui en poche. « J'ai commencé à 16 ans et cela fait maintenant 16 ans que j'exerce », dit-elle, jamais lassée d'un métier choisi par passion, dont elle pourrait parler des heures durant. Un métier pour lequel elle s'est imposée, plus jeune, de découvrir tous ses rouages à la faveur de divers postes exercés durant plus de 10 ans, comme salariée. « Je voulais voir tout, voir



Julie Dubois a été retenue pour figurer parmi les huit finalistes nationaux dans le domaine de la coiffure. Photo VM/J. HUMBRECHT

comment ça se passe un peu partout... » Un parcours qui lui permet, aujourd'hui, d'espérer voir les projecteurs se tourner vers elle, le 6 mars. En attendant, elle répète et s'entraîne au quotidien sur les trois thèmes qu'elle devra illustrer au mieux : une coupe homme, une coupe femme et un chignon de mariage. Dans quel style ? On n'en saura pas plus : « Dans le style qui est le mien ! Je ne dévoile jamais par avance... » Une stratégie plutôt payante jusqu'à présent.

J-C.P.

## Julie Dubois sera-t-elle la meilleure coiffeuse de France ?

**Elle aime relever les défis : déjà primée lors de nombreux concours et meilleur ouvrier de France en esthétique, Julie Dubois coiffera en direct sur la scène de RMC lors d'une soirée-concours destinée à élire les meilleurs artisans de France.**

Elle aime les challenges. Mais ce qu'elle adore par-dessus tout, c'est son métier. Ses métiers à dire vrai. Esthétique, coiffure, conseil en image, art du maquillage. Julie Dubois c'est tout cela à la fois. Et quand elle peut associer la promotion de sa profession et de l'artisanat à un défi à relever, elle n'hésite pas. À la tête du salon Ejerie, installée aux Forges depuis 4 ans, elle vient d'être retenue, comme sept autres personnes en coiffure, pour la finale du concours des meilleurs artisans de France. Organisé par RMC en partenariat avec World-SkillsFrance ce concours TV présente la particularité, pour sa finale, d'être diffusé en direct (le 6 mars). Une mise en lumière de l'artisanat sous diverses facettes, destinée à détecter des talents dans sept catégories différentes (peinture décoration, boucherie, charpenterie, mécanique auto, plomberie, carrelage et coiffure).

C'est d'ailleurs l'amour de son métier qui l'a invitée à se porter candidate « parce que j'adore ce que je fais, j'aime les valeurs de l'artisanat et de ce que cela représente. » C'est donc un nouveau défi qu'elle vient de se lancer, portée par son envie de réussite : « bien sûr je veux gagner », dit-elle « mais surtout pour mettre en avant ma profession et toute mon équipe de salariées. »

C'est d'ailleurs aussi l'idée de représenter sa société qui l'a poussée à relever le challenge, elle qui aime à définir la création de son entreprise comme un livre qui s'écrit à plusieurs mains: « Un livre dont j'ai trouvé le titre mais dont on écrit tous les jours les chapitres, tous ensemble (N.D.L.R.: elles sont cinq dans son salon). » Meilleur ouvrier de France (MOF) en esthétique et art du maquillage, également médaille d'or nationale lors des Olympiades des métiers et médaille d'excellence en international, en esthétique, Julie Dubois a choisi sa voie très jeune en passant de façon simultanée les divers CAP qu'elle a aujourd'hui en poche. « J'ai commencé à 16 ans et cela fait maintenant 16 ans que j'exerce », dit-elle, jamais lassée d'un métier choisi par passion, dont elle pourrait parler des heures durant. Un métier pour lequel elle s'est imposée, plus jeune, de découvrir tous ses rouages à la faveur de divers postes exercés durant plus de 10 ans, comme salariée. « Je voulais voir tout, voir comment ça se passe un peu partout... » Un parcours qui lui permet, aujourd'hui, d'espérer voir les projecteurs se tourner vers elle, le 6 mars. En attendant, elle répète et s'entraîne au quotidien sur les trois thèmes qu'elle devra illustrer au mieux: une coupe homme, une coupe femme et un chignon de mariage. Dans quel style? On n'en saura pas plus: « Dans le style qui est le mien! Je ne dévoile jamais par avance... » Une stratégie plutôt payante jusqu'à présent.



[https://cdn-s-www.vosgesmatin.fr/images/6B134F7C-BFDC-4CF6-B77D-55CE6C58582A/NW\\_detail/title-1582140340.jpg](https://cdn-s-www.vosgesmatin.fr/images/6B134F7C-BFDC-4CF6-B77D-55CE6C58582A/NW_detail/title-1582140340.jpg)

Julie Dubois a été retenue pour figurer parmi les huit finalistes nationaux dans le domaine de la coiffure. Photo VM / Jérôme HUMBRECHT.

## INDISCRÉTION

**Garagiste** basé à son compte à **Châteaubernard**, **Ludovic Jasmin** participait en 2019 à la première édition du **concours national des meilleurs artisans de France** initié par le show « Brunet/Neumann », sur **RMC**, avec le soutien de Worldskills France (Olympiades des métiers). Il fait à nouveau partie des **56 finalistes en lice**, dans sept catégories, pour la 2e édition jugée **le 6 mars à Paris**.



## ARTISANAT: un carreleur participera au concours national des meilleurs artisans

**ARTISANAT C'est reparti pour un tour, Jean-Luc Cabirou, patron artisan carreleur à la Cavalerie se présente à la deuxième édition du Concours national des meilleurs artisans de France organisé par RMC avec World-skills France et le show Brunet/Neumann. Il a déjà participé à la première édition 2019 à laquelle il s'est classé 5e sur 7 candidats parvenus à la finale dans la catégorie carreleur.**

Cette année, année de ses 60 ans révolus, il concourt dans la même catégorie avec 8 participants qui ont été retenus pour la phase finale qui aura lieu le 6 mars à Paris.

Qu'est ce qui stimule Jean Luc à participer à cette aventure ? Il le dit lui-même : « J'ai été ravi de concourir l'année dernière, j'ai trouvé super l'accueil des organisateurs et l'ambiance était cordiale et chaleureuse mais cependant compétitive. Elle stimule nos talents et nous permet de retoucher aux subtilités du métier. J'étais par hasard chez Mouysset BigMat à Millau au mois de novembre 2019, un des partenaires du concours, lorsque le représentant de RMC est passé proposer à son partenaire de trouver des candidats locaux. J'ai sauté sur l'occasion pour renouveler cette expérience sachant que j'étais autorisé à le faire. Pour affronter l'épreuve à venir lors de la finale je me suis préparé en étant plus présent sur les chantiers pour maintenir mon savoir faire tout en assumant le reste de mon travail. Je me fixe l'objectif préparatoire à l'épreuve de parfaire la précision de mes manipulations. Je ne me mets pas la pression mais je n'y vais tout de même pas pour faire de la figuration. Côté matériel et matériaux je serai prêt pour en découdre. Je remercie RMC de promouvoir l'artisan et en particulier les métiers du bâtiment où l'on peut s'accomplir ».

Jean-Luc, la Cavalerie et même le Sud-Aveyron sont derrière vous pour vous encourager. Nous sommes fiers d'envoyer vers la Capitale un fleuron de notre savoir faire rouergat.



**FÉY** Artisanat

# Maxime Moitrier espère devenir le meilleur carreleur de France

**Le 6 mars, Maxime Moitrier participera au concours des Meilleurs artisans de France organisé à Paris par la radio RMC. Parcours d'un jeune carreleur-mosaïste de 25 ans qui, pour fuir l'école, a choisi la voie de l'apprentissage. Avec les félicitations de son ancien professeur.**

**P**arlez-lui d'école, Maxime Moitrier vous répond « Ce n'était pas mon truc ». D'ailleurs, la question s'était vite posée à la fin de sa troisième. Deux options s'offraient à lui : « Rien et un apprentissage ». Ce sera donc l'apprentissage. Encore fallait-il savoir dans quelle branche il allait bien pouvoir s'engager. Au petit bonheur la chance, le collégien optera pour le carrelage.

« Mon mari et moi, on s'est regardé en se disant que ça ne durerait pas », se souvient Murielle, la maman. Car c'est peu de le dire. Le fiston parlait de loin : « Je ne savais même pas à quoi ressemblait une truëlle... » Une lacune vite réparée. En quatre ans, entre la théorie au CFA de Montigny-lès-Metz et la pratique dans une petite entreprise de Jouy-aux-Arches, Maxime finit



**Installé à son compte depuis juin 2017, Maxime Moitrier a pris le goût des concours grâce à son ancien professeur. Après les Worldskills régionaux du temps où il était apprenti, le voilà finaliste du concours des Meilleurs artisans de France. Photo RL/Karim SIARI**

par décrocher un CAP, un Brevet professionnel de carreleur-mosaïste et une troisième place au Worldskills régionaux.

## **La compétition ne lui fait pas peur**

Aujourd'hui, le voilà de nou-

veau inscrit dans un concours. Retenu sur dossier pour faire partie des huit finalistes du 3<sup>e</sup> concours des Meilleurs artisans de France, catégorie carreleurs. Orchestré par la radio RMC en lien avec les Chambres de métiers et de l'artisanat, le

grand jour est fixé au vendredi 6 mars, au Paris Event Center (Porte de La Villette).

« Je serai le plus jeune des candidats. Certains ont plus d'années dans le carrelage que moi dans ma seule petite vie... », plaisante celui qui n'a pas attendu le

nombre des années pour devenir son propre patron.

## **La fierté d'un professeur**

« Je suis fier et j'ai envie d'en découdre », assène Maxime Moitrier. Ancien tireur à l'arc, plusieurs fois titré au niveau départemental et régional, le jeune homme a le goût de la compétition. Sans stress. Et avec les applaudissements de Pascal Patat, son ancien professeur, expert international des Euroskills (Olympiades des métiers).

Jury du concours national, l'enseignant retraité s'interdit évidemment de noter son élève. En revanche, il ne se prive pas de dire tout le bien qu'il en pense. « Maxime fait partie des jeunes qui ont marqué ma carrière. Sur les mille carreleurs que j'ai formés, il fait partie des trente meilleurs. C'était un excellent élément et ce qui lui arrive aujourd'hui ne m'étonne guère. »

Reste qu'à Paris, la barre est haute. Maxime devra être « organisé, pointu, propre et précis » pour livrer une pièce imposée en un temps record de sept heures. « Advienne que pourra... », conclut le jeune artisan.

**M.-O. C.**

**HAUT-DOUBS** Concours

# Grégory est en lice pour devenir le « meilleur artisan de France »

Grégory Deschenaux, 35 ans et gérant du Garage solidaire du Haut-Doubs à Houtaud, a été sélectionné pour la finale du concours national des Meilleurs artisans de France. Le 6 mars prochain, à Paris, il fera partie des huit candidats à concourir dans la catégorie « Mécanicien ».

Il y a bientôt deux ans, au mois de mars 2018, le Garage solidaire du Haut-Doubs ouvrait ses portes à Houtaud. À sa tête, Grégory Deschenaux, mécanicien depuis l'âge de seize ans et ayant travaillé dans différentes structures automobiles, en Suisse notamment. Toujours à la tête du garage hostasien aujourd'hui, à l'âge de 35 ans, il a décidé de s'inscrire en janvier au concours national des Meilleurs artisans de France, mis en place notamment par la radio RMC.

« Je suis tombé sur une promotion à la télévision qui parlait de ce concours, et j'ai décidé d'envoyer ma candidature. Ce qui m'a donné envie de tenter ma chance, c'est de faire parler du métier. On a toujours besoin de mécaniciens », raconte Grégory Deschenaux. Inscrit dans la



Cela fait maintenant dix-neuf ans que Grégory Deschenaux travaille dans le domaine de l'automobile. Photo ER/H.C.

catégorie « Mécanicien », un des sept secteurs professionnels proposés au sein de l'événement, le professionnel de l'automobile haut-doubien a très vite pris connaissance de la bonne nouvelle. « J'ai eu le plaisir d'apprendre que j'étais retenu pour la finale, parmi

huit sélectionnés. J'étais agréablement surpris. »

« J'y vais sans prétention »

La finale aura lieu le vendredi 6 mars prochain, dans le XIX<sup>e</sup> arrondissement parisien. À cette occasion, les participants devront s'atteler à

différentes tâches en un minimum de temps. Dans la catégorie relative à la mécanique et à l'automobile, les finalistes seront notés, entre autres, sur la recherche de pannes sur différents supports (moteur, climatisation, etc.) ou encore sur l'ouverture et la

fermeture d'une boîte de vitesses mécanique. La construction d'un circuit électrique sera également à l'ordre du jour. L'occasion pour Grégory Deschenaux de réutiliser des outils qu'il n'avait plus vus depuis longtemps : « J'ai ressorti l'oscilloscope. Cela faisait quinze ans que je n'en avais pas utilisé un. Les épreuves que nous allons devoir effectuer demandent quand même un petit peu d'entraînement et de préparation. »

Le jeudi 5 mars, une journée de préparation est prévue afin que les concurrents puissent découvrir les lieux et éventuellement poser des questions aux membres du jury. « J'y vais sans prétention. Je ne joue pas forcément la gagne. Pour moi, c'est déjà bien d'avoir été sélectionné », déclare le mécanicien d'Houtaud, avant d'ajouter : « Je n'ai jamais fait de concours, donc cela va être intéressant. Cela va notamment me permettre de réévaluer mon niveau et aussi de découvrir d'autres méthodes de travail. Le concours en lui-même m'attire plus que le résultat final. »

HUGO COUILLARD

## LES FORGES

### Julie Dubois meilleure coiffeuse de France ?



**Julie Dubois a été retenue pour figurer parmi les huit finalistes nationaux.** Photo VM/J. HUMBRECHT

À la tête du salon Ejérie, installée aux Forges (Vosges) depuis 4 ans, Julie Dubois vient d'être retenue, comme sept autres personnes en coiffure, pour la finale du concours des meilleurs artisans de France. Organisé par RMC en partenariat avec WorldSkillsFrance, ce concours TV présente la particularité, pour sa finale, d'être diffusé en direct (le vendredi 6 mars). Une mise en lumière de l'artisanat sous diverses facettes, destinée à détecter des talents dans sept catégories différentes (peinture décoration, boucherie, charpenterie, mécanique auto, plomberie, carrelage et coiffure).

# Un boucher à concours

**PESSAC** Grégory Valette va représenter la Nouvelle-Aquitaine, lundi, au Salon de l'agriculture

Fanny Laïson  
g.laïson@sudouest.fr

Ne pas se fier à ses yeux de Droopy et son phrasé traînant, Grégory Valette est un compétiteur. Du genre à dire « les concours, j'y vais pour gagner, pas pour perdre ». Tout en gardant un flegme impeccable. Les concours, cet artisan boucher installé à Pessac depuis dix ans en a deux qui s'enchaînent, en l'espace de deux semaines. Le premier aura lieu, demain, lundi, à Paris, au Salon de l'agriculture. Avec deux coéquipiers ils représenteront la Nouvelle-Aquitaine. Leur mission : « préparer ce qu'il y a là », répond Grégory Valette en montrant une pièce de bœuf de 80 kilogrammes. « C'est un déhanché, précise-t-il. Il faudra désosser les vertèbres, couper les côtes de bœuf. On aura aussi à s'occuper d'une palette de porc, en faire une fabrication bouchère originale, puis ficeler un rôti de veau cocotte, et présenter tout ça sur un plateau de 70 sur 70. » Un sacré programme et défi à relever en quatre heures.

La semaine d'après, le 6 mars, le Pessacais sera de retour à Paris pour tenter de devenir le Meilleur Artisan de France dans la catégorie boucherie. Un concours organisé par la radio RMC et soutenu par la Chambre des métiers et de l'artisanat. Cette fois, ce ne sont pas quatre, mais huit heures d'épreuves qui l'attendent. « Il y a de quoi faire », commente celui qui se rafraîchit la mémoire auprès d'un professeur du Centre de formation d'apprentis (CFA) de Bordeaux. « Ils vont nous demander de faire des découpes nationales, ce sont des découpes spéciales qu'on voit en brevet professionnel mais qu'on ne



Au Salon de l'agriculture, lundi, le boucher et ses coéquipiers s'occuperont d'une pièce de bœuf comparable à celle-ci. Un déhanché de 80 kilogrammes. PHOTO S. LARTIGUE

fait plus après, explique-t-il. Ça présente bien, mais ce n'est pas rentable parce que ça prend du temps. »

#### « Pas de flotte dans la poêle »

À 34 ans, Grégory Valette a déjà passé plus de la moitié de sa vie au milieu des carcasses de bœufs. Un stage à 14 ans qui a fini en coup de foudre. Certificat d'aptitude professionnelle (CAP) de boucher, CAP puis brevet professionnel de charcutier traiteur, il a embrassé la profession sans se poser de questions. « Je pense que ça remonte aux vacances dans la petite ferme de mon grand-père, à Bazas, quand on tuait les poules et les lapins », finit-il par raconter. Une passion pour la barbaque qui l'a pris aux tripes.

Et qu'il s'échine à transmettre dans sa boucherie charcuterie bap-

tisée « Au plaisir de bien manger ». « Manger peu mais manger mieux, c'est notre mot d'ordre, assure le boucher. À des prix qui restent raisonnables pour des viandes Blason

« Il faut remodeler la boucherie, motiver les jeunes. » Apprentis bouchers sont devenus une denrée rare

prestige, le Label rouge de la viande, bien parées, bien travaillées et qui ne rendent pas de flotte dans la poêle. » Installée dans de nouveaux locaux depuis sept mois, la boutique s'est offerte une décoration moderne. Carreaux de ciment aux murs et bois clair, on n'y trouvera ni figurine de petits cochons ni jambon pendouillant au plafond. Tel un tableau « vivant »,

une vitre au milieu d'un mur de briques blanches, offre une vue imprenable sur les carcasses suspendues dans la chambre froide.

#### Meilleur ouvrier de France ?

« Il faut remodeler la boucherie, motiver les jeunes », estime Grégory Valette alors que les apprentis bouchers sont devenus une denrée rare. Il en sait quelque chose, lui qui est passé d'un seul salarié à trois, en changeant de boutique. « Un quatrième arrive en mars, mais j'ai eu du mal à le trouver, il a fallu le déloger, explique le patron dont l'équipe a une moyenne d'âge de 26 ans. Dans les formations, les classes sont pleines la première année mais après ça se vide. Ils n'ont plus l'envie. Peut-être à cause des horaires, des heures supplémentaires que certains employeurs ne payent pas... » Le mé-

tier n'est pas toujours facile – la journée de travail de Grégory Valette commence à 6 heures et s'achève souvent vers 20 heures, avec une pause entre midi et 16 heures – mais l'envie ne l'a jamais quitté. Tout juste admet-il le besoin de « casser la routine » après une décennie à la tête de son propre commerce. D'où sa participation à des concours.

« L'excellence, c'est le Meilleur Ouvrier de France (MOF) », glisse-t-il tout en sachant que « ça demande beaucoup de travail ». Père de deux enfants de 2 et 4 ans, il se laisse le temps d'y réfléchir. « Si les deux concours qui arrivent sont bons, je serai obligé de le faire, je serai sur une bonne lancée », se persuade-t-il, un sourire en coin. Cette année, la clôture des inscriptions au MOF a été repoussée de m'hanvier à fin mars. Un signe du destin ?

## En route pour le "Meilleur artisan de France"

Un beau challenge à relever pour la finale des Meilleurs artisans de France.

De grand-père en fils et de fils en petit-fils, trois générations, chez les Vaysse, qui ont fait de la mécanique automobile, leur cheval de bataille. Tout d'abord le grand-père, Damien qui a commencé modestement en 1935 avant de faire construire, en 1950, le garage actuel dans lequel il travaillera avec son fils André comme concessionnaires Renault puis Deutz Fahr en machines agricoles, et agents Renault et Peugeot Talbot en voitures.

En 1993, Jacques, qui a baigné depuis sa plus tendre enfance dans le monde de la mécanique, seconde son père et crée avec sa sœur Liliane, qui s'occupe du secrétariat et de la comptabilité, la SARL Pareloup automobiles. Riche de cette belle expérience familiale, Jacques, chef d'entreprise, a su se diversifier : vente et réparation de véhicules neufs et d'occasion, un ser-

vice de dépannage, un atelier toutes marques et une station essence 24 h/24 h. Avec lui, trois employés, Laurent Fabié arrivé en 2000 au garage, Erando Plasa en formation et Liliane. Carine, sa femme, et ses deux grandes filles, Loïs et Océane, font son bonheur et sa fierté et quand il en a le temps, Jacques, grand gaillard de 52 ans, aime profiter de sa famille, s'adonner à la chasse et aux sports nautiques.

### Un concours en approche

Aujourd'hui, il attend le 6 mars pour se rendre à Paris, Porte de la Villette au Paris Event Center pour participer au concours du Meilleur artisan de France, 2<sup>e</sup> édition pendant lequel sept catégories de métiers seront présentes : boucherie, coiffure, plomberie, peinture, charpente, carrelage et mécanique auto. Sélectionné parmi les 20 premiers candidats, Jacques sera le seul à représenter la région Occitanie parmi les huit fi-



Beau challenge pour Jacques Vaysse.

nalistes en "mécanique auto". Au programme de cette journée chargée, six modules : diagnostic injection essence (1 h), management système injection essence (45 minutes) ; diagnostic électrique (2 x 45 minutes) ; boîte de vitesses (1 h 15 mn) ; montage électrique (30 minutes) ; métrologie (1 h 30).

Bosseur, passionné, Jacques affirme que « *la mécanique, il l'a*

*dans son ADN* », est conscient que le challenge à relever est important et que les « *inconnues* » seront nombreuses mais il reste confiant et est heureux de cette opportunité qui s'offre à lui.

Héritier d'une solide expérience familiale, il a déjà beaucoup gagné car participer à ce concours est avant tout une belle reconnaissance du sérieux et de la qualité de son travail.

Finale des Meilleurs Artisans de France RMC

# Jacques Vaysse, seul candidat mécanique auto pour l'Occitanie

Après le succès remporté lors d'une première nationale qui avait rassemblé plus de 300 candidatures, la radio RMC, avec Worldskills France et le show Brunet-Neumann, organise le vendredi 6 mars dans le site événementiel Paris Event Center, avenue de la Porte de la Villette, une nouvelle édition du concours des Meilleurs Artisans de France, en partenariat avec le réseau des Chambres de métiers et de l'artisanat.

Tout premier employeur de France, l'artisanat joue un rôle déterminant dans l'économie du pays. Avec ce concours, RMC veut mettre en valeur ce vivier de talents.

56 artisans finalistes présenteront leurs réalisations. A l'issue de cette journée ouverte au public, le jury élira les 7 lauréats nationaux et leur remettra le prix du « Meilleur Artisan de France » de leur catégorie.

En Aveyron, Jacques Vaysse est le seul candidat de toute la région Occitanie à se présenter dans le secteur mécanique auto.

Depuis Salles-Curan, le



Le jury compose d'experts des différents corps de métiers a sélectionné les 8 artisans finalistes dans chacune des 7 catégories.

gérant du garage Pareloup Automobiles se dit très fier de représenter son terroir natal du Lévezou, pour ne pas dire de l'Aveyron tout entier.

Héritier de deux générations d'artisans, Jacques Vaysse a pour principe de rendre hommage à son père et à son grand-père – ce dernier ayant été à l'origine du premier atelier de Salles-Curan.

Depuis 2007, Jacques

Vaysse est également impliqué dans la Fédération nationale de l'automobile de l'Aveyron et, de plus, il forme actuellement un apprenti en Bac pro 2ème année.

Mais qu'en est-il de son cheminement personnel ? « À la sortie du collège, j'ai entrepris des études de mécanique, puis j'ai enchaîné les formations jusqu'à l'obtention d'un brevet de maîtrise en 1992. J'ai ensuite intégré le Garage Moderne



Jacques Vaysse a dû évoluer et s'adapter aux technologies modernes. Il s'est spécialisé dans le diagnostic des véhicules toutes marques.

Vaysse crée en 1935 par son grand-père paternel, avant sa gestion par mon propre père.

Et c'est ainsi qu'en 1993, mon père, ma sœur et moi, nous avons créé la Sarl Pareloup Automobiles. »

Depuis, Jacques Vaysse n'a cessé d'accroître la vente de véhicules neufs et d'occasions, d'investir dans l'équipement technique et de répondre aux besoins d'une clientèle

dèle depuis trois générations.

« Conscient de l'importance du digital, j'ai développé mes propres réseaux sociaux et créé mon site internet. Cela m'a permis de sensibiliser une clientèle nationale, parfois même internationale. Comme il me fallait aller de l'avant, j'ai établi un réseau de remorquage et mis sur pied une station-service 24h/24 en milieu rural », raconte cet entrepreneur audacieux.

Pour lui, cette finale est source de stress. « Je me sens prêt pour les 7 épreuves, mais je sais que je vais être confronté à des participants rompus à ce concours. Trois d'entre eux étaient déjà présents l'an dernier. Ma principale motivation, c'est ma fierté. Je suis fier de représenter ma profession, fier d'être né en Lévezou, fier de mettre mon département en avant, fier aussi de promouvoir l'Occitanie. »

Jacques Vaysse n'en évoque pas moins la mémoire de ses pères et le rôle joué par la transmis-

sion

« Passer de la mécanique agricole à la mécanique auto fut une révolution tant familiale que technique. J'ai affronté l'époque actuelle parce que je me sens garant de la pérennité de l'entreprise. Les voitures sont devenues de véritables ordinateurs, aussi me suis-je spécialisé dans le diagnostic et les réparations de tous types de véhicules essence et diesel ».

Pour cette édition, plus de 20000€ cash seront distribués aux lauréats.

3000€ seraient remis à Jacques Vaysse s'il venait à remporter la finale dans sa catégorie.

Pour autant, celui-ci a décidé de ne pas les garder pour lui. « Ce qui importe, ce n'est pas l'argent mais le geste. Cela me rendrait vraiment très heureux de redistribuer cette somme à un organisme habilité à s'occuper de personnes atteintes de pathologie grave. »



Figure emblématique du Lévezou, le grand-père fondateur charge un tracteur neuf pour aller le livrer.



Le garage a évolué, mais il se trouve toujours au même endroit.



A l'enseigne « Motoculture Renault », le « Garage Moderne » de Salles-Curan dans les années 1950, et l'avenir devant lui !



Le mécanicien auto du Lévezou pointe du doigt le mot « artisan ». Ici, à la Chambre de métiers de l'Aveyron. © Daniel Escoulen



Damien Vaysse, ancien maire et conseiller général de Salles-Curan, avait remporté le challenge du meilleur vendeur français de tracteurs Renault. Ici, au salon de l'Agriculture, en 1967.

renseignements : 06.82.68.61.40  
ou 06.33.29.07.77.

**UN BEAU CHALLENGE À RELEVER POUR LA FINALE DES « MEILLEURS ARTISANS DE FRANCE ».** — De grand-père en fils et de fils en petit-fils, trois générations, chez les Vaysse, ont fait de la mécanique automobile leur cheval de bataille.

Tout d'abord le grand-père, Damien, qui a débuté modestement en 1935 avant de faire construire, en 1950, le garage actuel dans lequel il travaillera avec son fils André comme concessionnaire Renault puis Deutz Fahr en machines agricoles, et agents Renault et Peugeot Talbot en voitures.

En 1993, Jacques qui a baigné depuis sa plus tendre enfance dans le monde de la mécanique, seconde son père et crée avec sa sœur Liliane qui s'occupe du secrétariat et de la comptabilité, la SARL Pareloup Automobiles.

Riche de cette belle expérience familiale, Jacques, chef d'entreprise, a su se diversifier : vente et réparation de véhicules neufs et d'occasion, un service de dépannage, un atelier toutes marques et une station essence 24/24. Avec lui, trois employés : Laurent Fabié arrivé en 2000 au garage, Erando Plasa en formation et Liliane.

Carine, sa femme, et ses deux grandes filles Loïs et Océane, font son bonheur et sa fierté et quand il en a le temps, Jacques, grand gaillard de 52 ans, aime profiter de sa famille, s'adonner à la chasse et aux sports nautiques.

Aujourd'hui, il attend le 6 mars pour se rendre à Paris,

porte de la Villette au Paris Event Center pour participer au Concours du « Meilleur Artisan de France », deuxième édition, organisée par RMC et World Skills France pendant lequel sept catégories de métiers seront présentes : boucherie, coiffure, plomberie, peinture, charpente, carrelage et mécanique auto.

Sélectionné parmi les vingt premiers candidats, Jacques sera le seul à représenter la région Occitanie parmi les huit finalistes en « mécanique auto ».

Au programme de cette journée chargée, 6 modules : diagnostic injection essence (1 h), management système injection essence (45 min), diagnostic électrique (2 x 45 min), boîte de vitesse (1 h 15), montage électrique (30 min), métrologie (1 h 30).

Bosseur, passionné, Jacques qui dit que « la mécanique, il l'a dans son ADN », est conscient que le challenge à relever est important et que les « inconnues » seront nombreuses, mais il reste confiant et est heureux de cette opportunité qui s'offre à lui.

Héritier d'une solide expérience familiale, il a déjà beaucoup gagné, car participer à ce concours est avant tout une belle reconnaissance du sérieux et de la qualité de son travail.



*Jacques a conscience de l'enjeu.*

---

## pleinair.net Franois : Xavier Duforet au concours national des meilleurs artisans de France

**Le Grand Bisontin ne cache pas son plaisir de représenter sa profession et l'artisanat français.**

Xavier Duforet, boucher, charcutier, traiteur, récemment installé à Franois, près de Besançon, après quinze années dans le métier, participera le 6 mars prochain à la grande finale nationale du concours des meilleurs artisans de France.

Ce jeune professionnel de 30 ans fait partie des huit meilleurs bouchers français, retenus après deux temps de sélection. A l'issue d'une première étape, 22 professionnels, établis sur tout l'Hexagone, ont obtenu les faveurs du jury. La seconde épreuve, qui consistait à présenter une préparation bouchère, qu'il a fallu filmer, n'a maintenu en compétition que huit candidats. Le 6 mars prochain, Xavier Duforet va devoir monter des viandes, qu'il aura lui-même sélectionnées, pour en sortir différentes pièces sur du bœuf, du veau et de l'agneau. Un ultime rendez-vous d'une durée de huit heures.

Le Grand Bisontin ne cache pas son plaisir de représenter sa profession et l'artisanat français. Huit autres branches (carreleurs, plombiers, ...) se défieront également lors de cette grande épreuve finale parisienne.

---

## L'ESSENTIEL

**L'**ESSENTIEL Le Fismois Yohann Delcampe a gagné son ticket pour la finale du Meilleur artisan de France, catégorie «mécanicien», qui aura lieu, vendredi 6 mars, à Paris. Un concours soutenu par le show RMC Brunet/Neumann. Le concours met à l'honneur l'artisanat et le savoir-faire unique des artisans nationaux dans diverses catégories. Plus de 400 professionnels se sont inscrits cette année. Yohann Delcampe fait partie des 56 finalistes parmi les 7 catégories en compétition. ■

CONCOURS

# En lice pour le meilleur artisan de France

**FISMES** Yohann Delcampe, 36 ans et gérant du Garage Delcampe, a été sélectionné pour la finale du concours national des Meilleurs artisans de France, organisé notamment par RMC.

**L'ESSENTIEL**

- Le Fismois Yohann Delcampe a gagné son ticket pour la finale du Meilleur artisan de France, catégorie « mécanicien », qui aura lieu, vendredi 6 mars, à Paris. Un concours soutenu par le show RMC Brunet/Neumann.
- Le concours met à l'honneur l'artisanat et le savoir-faire unique des artisans nationaux dans diverses catégories. Plus de 400 professionnels se sont inscrits cette année. Yohann Delcampe fait partie des 56 finalistes parmi les 7 catégories en compétition.

Il fait partie des huit candidats à concourir dans la catégorie « Mécanicien automobile ». Le 6 mars prochain, à Paris, le Fismois Yohann Delcampe participera à la finale du concours national des Meilleurs artisans de France, mis en place notamment par la radio RMC.

À cette occasion, les participants devront s'atteler à différentes tâches en un minimum de temps. Dans la catégorie relative à la mécanique et à l'automobile, les finalistes seront notés, entre autres, sur la recherche de pannes sur différents supports (moteur, climatisation, etc.) ou encore sur l'ouverture et la fermeture d'une boîte de



Yohann Delcampe participe au concours du meilleur artisan de France dans la catégorie « mécanicien automobile ».

vitesses mécanique. La construction d'un circuit électrique sera également à l'ordre du jour. Rencontre avec un passionné.

**Pouvez-vous nous parler de votre parcours ?**  
Je suis originaire de Fismes, j'ai fait un Bac pro et un BTS BAVA à Châ-

lons-en-Champagne puis une alternance au garage Colin. Ensuite, j'ai travaillé durant quatre ans chez Saab et trois ans au garage Peugeot à Reims.

**Pourquoi avoir choisi la mécanique auto ?**  
C'est une passion depuis toujours.

Quand j'étais en 3<sup>e</sup>, ma mère m'a demandé ce que je voulais faire, je lui ai répondu sans hésitation : c'est la mécanique auto ou rien !

**Depuis combien de temps exercez-vous ce métier ?**  
Depuis dix-neuf ans maintenant.

J'ai commencé à l'âge de 17 ans, aujourd'hui j'en ai 36. Ce que j'aime le plus, ce sont les innovations technologiques. C'est un métier où on en apprend tous les jours. L'arrivée des voitures autonomes est l'une des dernières innovations qui m'a marqué.

**Pourquoi avoir choisi de participer au concours du Meilleur Artisan de France ?**

J'ai déjà participé à des concours en interne et j'ai gagné « le meilleur top garage de France » en 2018. Mais c'est surtout une manière de revaloriser le métier de mécanicien qui était assez mal réputé. La plupart des gens pensent que c'est une voie de garage donc participer à ce concours permet de montrer que ça peut aussi être une passion.

**Quels conseils donneriez-vous aux jeunes qui souhaitent ouvrir leur garage ?**

Ouvrir mon propre garage, c'était un de mes objectifs et c'est une super expérience mais c'est aussi beaucoup de sacrifices. Je l'ai ouvert à 26 ans. J'ai pris un risque mais aujourd'hui, je ne le regrette pas. Je travaille avec ma compagne et trois autres salariés.

**Que peut-on vous souhaiter ?**

De continuer dans cette évolution et de gagner le championnat même si je vis déjà une très belle expérience. ■

Profil recueilli par AUDREY MANESSE

## Actualités

LA DÉPÊCHE  
VENDREDI 28 FÉVRIER 2020  
actu.fr-la-dépêche-louviers 10

CONCOURS RMC DU MEILLEUR ARTISAN DE FRANCE

# Olivier Piedefer, charpentier à La Vacherie, défendra son savoir-faire

Charpentier à La Vacherie, près de Louviers, Olivier Piedefer est sélectionné pour la finale du concours national des Meilleurs Artisans de France, organisée par la radio RMC. Il se mesurera à sept autres professionnels.

Olivier Piedefer a commencé son métier de charpentier en 1983. Il est alors parti chez les compagnons de France pendant huit ans. Originaire de la région d'Evreux, il s'est installé à La Vacherie, près de Louviers, en 1992. Il n'en est plus parti depuis !

Cet homme de 52 ans figure parmi les huit finalistes de la catégorie "charpente" au concours du Meilleur Artisan de France organisé par la radio RMC avec Worldskills France (lire l'encadré).

« Donner une seconde vie au bois »

Ce passionné se distingue par sa manière de travailler le bois. « Je suis spécialisé dans la construction et la rénovation de bâtiments en colombage mais ma spécificité est que je réutilise autant que possible du vieux bois. Je démonte des vieilles granges pour récupérer ma matière première et ainsi donner une seconde vie au bois », confie Olivier Piedefer. Il trouve dommage d'utiliser « le bois ancien pour du chauffage, alors qu'il a une histoire qui mérite d'être préservée ».

Patron de son entreprise (un apprenti et deux salariés) le charpentier est tombé par hasard sur une publicité qui parlait du concours de RMC. « J'ai été poussé par mes enfants et je me suis dit que je pouvais essayer, mais sans rien vraiment espérer », se souvient-il. Il a donc naturellement été étonné quand le jury du concours lui a annoncé, début février, qu'il était sélectionné pour la finale du 6 mars à Paris. « C'est la pre-



Olivier Piedefer est charpentier depuis 1983, installé à La Vacherie depuis 1992. Il est ici sur son chantier à la Grange de Renneville, à Sainte-Colombe-la-Commanderie. © La Dépêche de Louviers - FC

mière fois que je participe à un concours et à une émission, je ne sais pas trop à quoi m'attendre. Mais ça apporte un peu de nouveauté et ça me challenge, c'est bien. Ils n'ont pas dû choisir les plus mauvais du métier, je vais devoir m'accrocher. »

Olivier Piedefer et ses sept concurrents charpentiers seront soumis à deux épreuves : la pre-

mière sera découverte le jour de l'épreuve tandis que la seconde sera une charpente à réaliser dans un temps limité de 8 h 30. « Ça va être tendu niveau timing », glisse le candidat.

« Sauvegarde de notre patrimoine »

Lui qui pratique ce métier tous les jours depuis près de 35 ans estime que sa qualification il la doit à son profil : « On n'est pas beaucoup à savoir travailler le bois ancien, à le restaurer pour l'utiliser dans des nou-

velles constructions. Je pense que c'est ce qu'ils ont aimé. Je vais jouer de mon expertise pour me démarquer. »

Il apprécie la démarche : « Ça met en valeur les métiers artisanaux, les passionnés, la technicité de leur savoir-faire. Mon métier est ancestral, ça se transmet depuis des millénaires, c'est important de garder ce souvenir. C'est un peu la sauvegarde de notre patrimoine. »

Olivier Piedefer « sauve » un à deux bâtiments par an, sachant qu'un chantier dure en moyenne quatre mois. Comme cette bâtisse située à Sainte-Colombe-la-Commanderie. « C'est la Grange de Renneville, une

ancienne commanderie templière. Avant, le bâtiment que je retape était une maison de 150 m<sup>2</sup> datant du XVII<sup>e</sup> siècle. Le bois, je l'ai récupéré à

30 km d'ici. Et le bois d'ici j'ai réussi à en sauver environ 30 % ».

Pierre Chotsnet  
@chotsnet\_pierre

### → Le concours

Après le succès de la 1<sup>re</sup> édition l'année dernière, rassemblant plus de 300 candidatures, RMC avec Worldskills France, et le duo de présentateurs Eric Brunet et Laurent Neumann ont décidé d'organiser une 2<sup>e</sup> édition du concours national des « Meilleurs Artisans de France ». L'occasion de mettre à l'honneur l'artisanat, premier employeur de France qui joue un rôle déterminant dans l'économie du pays. Avec ce concours, RMC s'engage à mettre en valeur ce vivier de talents. Pour cette nouvelle édition, plus de 20 000 € cash seront distribués aux artisans lauréats !

Les candidatures ont été envoyées entre le 2 décembre et le 10 janvier sur [rmc.fr](http://rmc.fr) parmi les sept catégories proposées : carrelage, peinture-décoration, charpente, plomberie-chauffage, coiffure, boucherie et mécanique-automobile. Mi-janvier, Eric Brunet, Laurent Neumann et le jury composé d'experts des différents corps de métiers et les partenaires se sont réunis. Ils sélectionneront les huit artisans finalistes dans chacune des sept catégories (dont Olivier Piedefer, en charpente).

La finale aura lieu vendredi 6 mars à Paris où les 56 artisans finalistes présenteront leurs réalisations. À l'issue de cette journée ouverte au public, le jury, Eric Brunet et Laurent Neumann éliront les sept lauréats nationaux et leur remettront le prix du « Meilleur artisan de France » de leur catégorie.



La bâtisse sur laquelle travaille actuellement Olivier Piedefer. Il a pu sauver 30 % du bois et refait toute la charpente. Olivier Piedefer

### Les lauréats 2019

Cuisiniers : Nathan Cretney, de La Roche-sur-Yon.  
Fleuriste : Cédric Deshayes, de La Haye-du-Theil.  
Plombier : Thibault Zezula, de Gages le Bas.  
Peintre : Mélanie Barbier, de Pont-Audemer.  
Mécanicien : Kevin Müller, de Linsdorf.  
Carreleur : Tony de Freitas, de La Sauvetat-sur-Lède.  
Menuisier : Philippe Henry, de Brix.

## Langogne

# Thomas Exbrayat est en finale du concours des meilleurs artisans

« Valorisons le talent de nos artisans », dit le slogan de l'affiche du concours des meilleurs artisans de France de RMC, patronné par Jérôme Brunet et Laurent Neumann, les deux journalistes à l'origine de cette initiative qui n'est pas tombée dans l'oreille d'un sourd chez un artisan plombier langonnais. Thomas Exbrayat a décidé d'y participer, et bien lui en a pris, puisqu'il est sélectionné pour la finale, après avoir participé à une épreuve rassemblant 400 candidats.

Première étape, un dossier à remplir avec descriptif de l'entreprise, pourquoi choisir ce métier, parcours professionnel, les exigences au niveau sécurité, description de deux chantiers avec choix des matériaux et attentes du client, avec photo. Deuxième étape, confirmation de la candidature, depuis janvier, puis délibération des jurys et sélection par catégories de métiers (boucherie, carrelage, charpente, coiffure, mécanique automobile, peinture décoration et plomberie chauffage), le 31 janvier, parmi les autres candidats.

Troisième étape, épreuve finale du concours au Paris Event Center, les 5 et 6 mars. Chaque vainqueur par métier en compétition recevra la somme de



La plomberie, un métier exigeant et physique, mais toujours au service de la clientèle.

3 000 €, ainsi que le titre de meilleur artisan de France. Thomas Exbrayat parle volontiers de son expérience langonnaise : « C'est une petite entreprise familiale lozérienne, créée en mai 1968, par mon père. C'est en allant avec lui pendant les vacances scolaires qu'il m'a transmis la passion pour la plomberie, et surtout pour le domaine du chauffage. C'est donc cette passion qui

m'a poussé à apprendre le métier en apprentissage avec mon père, en plomberie, chauffage, électricité, et reprendre les rênes de l'entreprise en 2004. Curieux de tout et toujours prêt à élargir mes connaissances, je me suis également formé sur les nouvelles énergies renouvelables, comme le solaire et la géothermie. Devenu chef d'entreprise, j'ai voulu transmettre à mon tour cette passion à

plusieurs apprentis qui ont tous réussi dans ce domaine. Voulant rester une petite structure avec un ou deux salariés maximum, et bien implantée dans notre bassin de vie, je préfère privilégier les particuliers plutôt que les marchés publics, pouvant ainsi être plus présent pour ma clientèle fidèle, soir et week-end compris. »

► Correspondant Midi Libre : 06 72 11 89 06

Dimanche 1<sup>er</sup> mars 2020

ACTU RÉGION BEAUNOISE | 11

THURY Artisanat

## D. Mongouachon, finaliste au concours des meilleurs artisans de France

**David Mongouachon, âgé de 45 ans et dirigeant de l'entreprise éponyme à Thury fait partie des huit finalistes sélectionnés au concours des meilleurs artisans de France dans la catégorie peinture-décoration.**

David Mongouachon qui dirige l'entreprise de peinture Mongouachon implantée à Thury depuis 1991 et fondée en 1969 par son père Guy, est un des huit finalistes sélectionnés au concours des meilleurs artisans de France dans la catégorie peinture-décoration.

« Après de nombreuses distinctions et diplômes dont peintre en décors, j'ai représenté la France en 1995 aux Olympiades Internationales des métiers et obtenu la médaille de bronze », détaille David Mongouachon.

« Vingt-cinq ans plus tard, la participation à ce nouveau concours des meilleurs artisans de France, représente pour moi un nouveau défi professionnel », raconte-t-il.

### Premier apprenti en Bourgogne

Reste que le professionnel se caractérise par un parcours professionnel jalonné de distinctions puis qu'au terme de l'obtention de son CAP David Mongouachon a été élu premier apprenti de Saône-et-Loire en 1990 et un an plus tard au niveau régional.

Au fil de ses qualifications, David Mongouachon devient un grand spécialiste d'effets picturaux, plâtres, ornements de matières diverses, imitations bois, marbres, per-

“ La participation à ce concours des meilleurs artisans de France, représente un nouveau défi professionnel. ”

David Mongouachon

spectives de fresques murales... Des compétences spécifiques qui le conduisent à intervenir en France sur les chantiers de grandes demeures et châteaux patrimoniaux et également pour le compte de particuliers.

Le concours des meilleurs artisans de France en est à sa deuxième édition et a été lancé par l'IMC (Radio Monte-Carlo). Cet événement met à l'honneur l'artisanat et vise à récompenser le talent et le savoir-faire des artisans français dans sept catégories différentes (peinture - décoration - boucherie - charpente - mécanique automobile - plomberie - coiffure et coiffage).

### La finale, le 6 mars

Les co-animateurs, Eric Brunet, Laurent Neumann ainsi qu'un jury d'experts métiers ont sélectionné les huit artisans finalistes dans chacune des sept catégories.

La finale aura lieu vendredi 6 mars au Paris Event Center. Lors de cette journée, les 56 artisans finalistes en compétition s'affronteront autour de diverses épreuves.

Thierry MAMJEL (CLP)



David Mongouachon, finaliste au concours des meilleurs artisans de France 2020. Photo LBPT. M.

## Jacques Vaysse, un garagiste qui aime "faire briller les belles mécaniques"

**Agé de 52 ans, gérant, avec Liliane, une de ses cinq sœurs, de Pareloup automobiles à Salles-Curan, cet amateur de vieilles voitures fait partie des**

huit finalistes qui concourent, vendredi 6 mars à Paris, pour le titre de "Meilleur artisan de France", organisé par RMC, dans la catégorie "mécanicien".

Jacques Vaysse aime les vieilles... Voitures en l'occurrence ! Sportives ou historiques, elles sont ainsi bichonnées dans un des bâtiments de son garage. Sauf une qu'il veut laisser dans son jus ! Sa plus grande fierté est incontestablement une Mustang de janvier 1968. Elle a pile poil le même âge que lui.

S'il est né à Rodez, ce passionné et collectionneur de belles mécaniques a grandi à Salles-Curan où Damien, son grand-père, avait créé un garage sur le tour de ville. Sous l'impulsion de son père, André, une nouvelle infrastructure est sortie de terre à quelques hectomètres de là. C'est d'ailleurs sous ce toit, après en avoir été salarié, que Jacques Vaysse a pris la gérance, avec Liliane, une de ses cinq sœurs (qui ont longtemps été la base de l'équipe de basket du village), de Pareloup automobiles, SARL née en février 1993. Ce garage, spécialisé en réparations et vente toutes marques, s'appuie aussi sur Laurent, fidèle homme de confiance depuis deux décennies, et Erando, un bac pro en alternance.

Avant de tenir le volant de l'entreprise familiale, ce jeune quinquagénaire, père de deux filles (15 et 18 ans), a toujours fait de la mécanique son moteur : CAP et BEP électro-mécanicien à Rodez, BEP mécanicien auto à Millau, brevet professionnel et brevet des matières à la chambre de métiers et de l'artisanat à Onet-le-Château et, enfin, l'école de metteur au point (essence et diesel) à Albi. Après avoir effectué son service militaire comme mécano, à Castelsarrasin et sur le Larzac – "J'étais le "roi du pétrole" !", reconnaît-il encore aujourd'hui –, Jacques est devenu la troisième génération des Vaysse à œuvrer dans l'entreprise.

Très impliqué à la Fédération nationale de l'automobile, dont il vient d'être élu vice-président dans la nouvelle équipe départementale (et président de la commission carburants), il sera sous les feux de la rampe, vendredi 6 mars, car il a été sélectionné pour participer à la finale du "Meilleur artisan de France", organisé par RMC au Paris Event Center, porte de la Villette. Il va ainsi concourir dans la catégorie "mécanicien", face à sept autres prétendants. Plusieurs exercices de diagnostic injection essence, métrologie ou encore montage électrique font partie des modules à maîtriser. à l'ancienne, sans valise ! Jacques Vaysse est prêt. Il s'est d'ailleurs entraîné avec Gilbert Lemoine, un ancien professeur à la chambre de métiers. Qu'il a d'ailleurs eu quand il était élève ! "Il m'a permis de me remettre dans le bain", se réjouit-il.

Se félicitant aussi de "la mise à disposition des locaux à Onet-le-Château" par la présidente Christine Sahuét et Jacky Brossy. Jacques Vaysse va monter à la

capitale pour "vivre une expérience" : "Je suis curieux de nature et impatient donc de goûter à cette nouveauté. Fier également de représenter mon village, mon département et aussi ma profession". Pour ce qui est du résultat, il ne fait pas de pronostic : "C'est du bonus".

Frapper aussi fort qu'en 2019 !

Les années se suivent et se ressemblent pour l'Aveyron. Comme en 2019 pour la première édition, le département comptera, vendredi 6 mars, deux ambassadeurs, qui vont donc concourir pour le titre du « Meilleur artisan de France ». Jacques Vaysse sera en effet accompagné par Jean-Luc Cabirou, lequel remet le couvert puisque le maître artisan carreleur de La Cavalerie, âgé de 60 ans, avait déjà été sélectionné l'an dernier où il avait pris la 5e place. Il reste maintenant à espérer que les années se suivent et se ressemblent vraiment pour l'Aveyron puisque le département avait été sous le feu des projecteurs. Salarié de la SARL Durand à Laissac, Thibaud Zezula, né en septembre 1990 à Lunéville (Meurthe-et-Moselle), avait en effet remporté, porte de la Villette à Paris, devant 900 personnes et à l'issue d'un marathon de sept heures, le concours organisé par RMC dans la catégorie plombier.



<https://images.centrepresseaveyron.fr/api/v1/images/view/5e5a8e7f3e45463f045e3117/large/image.jpg?v=1>

Gérant, avec sa sœur Liliane, de Pareloup automobiles, un garage créé à Salles-Curan par leur grand-père, Jacques Vaysse participe, vendredi à Paris, à la finale du « Meilleur artisan de France », dans la catégorie « mécanicien ». Centre Presse / Rui Dos Santos / Centre Presse.

## Eddy Montuelle sera-t-il sur le podium des Meilleurs artisans de France ?

**ESCAUDAIN.** Après dix années comme agent administratif au centre communal d'action sociale (CCAS), Eddy Montuelle s'est reconverti en tant que peintre décorateur, une passion à laquelle il se consacrait depuis l'âge de 19 ans. Grâce à un apprentissage rapide et à un travail soigné, sa renommée a vite grandi. L'an dernier, son épouse Fatima le pousse à s'inscrire au concours des Meilleurs artisans de France, il en ressort cinquième dans la catégorie peintre décorateur. Lui qui souhaitait s'occuper de sa famille et de son entreprise ne prévoyait pas de participer à un autre concours. Et pourtant...

### « MOINS STRESSÉ » QUE L'AN DERNIER

Pourquoi concourir à nouveau ?  
« C'est comme un bon gâteau,



Eddy Montuelle s'entraîne chez lui en prévision du concours.

*quand on a pris une part on a envie de se resservir ! C'est une très belle expérience dans l'échange et le dépassement de soi. Cela correspond au souhait de s'affronter à des peintures de la déco dans un esprit de compagnonnage. »*

Cinquième en 2019, Eddy Montuelle aimerait « *gagner une place* », mais la tâche sera rude, cette année encore. « *Il y a des "bêtes à concours", d'excellents professionnels. C'est un défi personnel, compte tenu de ma jeune expérience dans la profession, ce sera une reconnaissance à l'échelon national par le métier.* » Il ajoute : « *Le résultat devrait m'ouvrir les portes des collectivités et des établissements privés de qualité.* »

À quelques jours de la finale, l'artisan confie être « *moins stressé* » que l'an dernier. « *J'avais peur du public, finalement on ne le voit pas. Je suis plus confiant sur le déroulement du concours.* » Il pourra s'appuyer sur l'expérience acquise lors de la précédente édition. Comme tous les concurrents, il découvrira le jour J le décor à réaliser. ■

**CONCOURS RMC DU MEILLEUR ARTISAN DE FRANCE**

# Olivier Piedefer, charpentier à La Vacherie, défendra son savoir-faire

Charpentier à La Vacherie, près de Louviers, Olivier Piedefer est sélectionné pour la finale du concours national des Meilleurs Artisans de France, organisée par la radio RMC. Il se mesurera à sept autres professionnels.

Olivier Piedefer a commencé son métier de charpentier en 1983. Il est alors parti chez les compagnons de France pendant huit ans. Originaire de la région d'Évreux, il s'est installé à La Vacherie, près de Louviers, en 1992. Il n'en est plus parti depuis !

Cet homme de 52 ans figure parmi les huit finalistes de la catégorie "charpente" au concours du Meilleur Artisan de France organisé par la radio RMC avec Worldskills France (lire l'encadré).

« Donner une seconde vie au bois »

Ce passionné se distingue par sa manière de travailler le bois. « Je suis spécialisé dans la construction et la rénovation de bâtiments en colombage mais ma spécificité est que je réutilise autant que possible du vieux bois. Je démonte des vieilles granges pour récupérer ma matière première et ainsi donner une seconde vie au bois », confie Olivier Piedefer. Il trouve dommage d'utiliser « le bois ancien pour du chauffage, alors qu'il a une histoire qui mérite d'être préservée ».

Patron de son entreprise (un apprenti et deux salariés) le charpentier est tombé par hasard sur une publicité qui parlait du concours de RMC. « J'ai été poussé par mes enfants et je me suis dit que je pouvais essayer, mais sans rien vraiment espérer », se souvient-il. Il a donc naturellement été étonné quand le jury du concours lui a annoncé, début février, qu'il était sélectionné pour la finale du 6 mars à Paris. « C'est la pre-



Olivier Piedefer est charpentier depuis 1983, installé à La Vacherie depuis 1992. Il est ici sur son chantier à la Grange de Renneville, à Sainte-Colombe-la-Commanderie. (© La Dépêche de Louviers - FC)

mière fois que je participe à un concours et à une émission, je ne sais pas trop à quoi m'attendre. Mais ça apporte un peu de nouveauté et ça me challenge, c'est bien. Ils n'ont pas dû choisir les plus mauvais du métier, je vais devoir m'accrocher. »

Olivier Piedefer et ses sept concurrents charpentiers seront soumis à deux épreuves : la pre-

mière sera découverte le jour de l'épreuve tandis que la seconde sera une charpente à réaliser dans un temps limite de 8 h 30. « Ça va être tendu niveau timing », glisse le candidat.

« Sauvegarde de notre patrimoine »

Lui qui pratique ce métier tous les jours depuis près de 35 ans estime que sa qualification il la doit à son profil : « On n'est pas beaucoup à savoir travailler le bois ancien, à le restaurer pour l'utiliser dans des nou-

velles constructions. Je pense que c'est ce qu'ils ont aimé. Je vais jouer de mon expertise pour me démarquer. »

Il apprécie la démarche : « Ça met en valeur les métiers artisanaux, les passionnés, la technicité de leur savoir-faire. Mon métier est ancestral, ça se transmet depuis des millénaires, c'est important de garder ce souvenir. C'est un peu la sauvegarde de notre patrimoine. »

Olivier Piedefer « sauve » un à deux bâtiments par an, sachant qu'un chantier dure en moyenne quatre mois. Comme cette bâtisse située à Sainte-Colombe-la-Commanderie. « C'est la Grange de Renneville, une

ancienne commanderie templière. Avant, le bâtiment que je retape était une maison de 150 m<sup>2</sup> datant du XVII<sup>e</sup> siècle. Le bois, je l'ai récupéré à

30 km d'ici. Et le bois d'ici j'ai réussi à en sauver environ 30 % »

Pierre Choisnet  
@choisnet\_pierre

## → Le concours

Après le succès de la 1<sup>re</sup> édition l'année dernière, rassemblant plus de 300 candidatures, RMC avec Worldskills France, et le duo de présentateurs Eric Brunet et Laurent Neumann ont décidé d'organiser une 2<sup>e</sup> édition du concours national des « Meilleurs Artisans de France ». L'occasion de mettre à l'honneur l'artisanat, premier employeur de France qui joue un rôle déterminant dans l'économie du pays. Avec ce concours, RMC s'engage à mettre en valeur ce vivier de talents. Pour cette nouvelle édition, plus de 20 000 € cash seront distribués aux artisans lauréats !

Les candidatures ont été envoyées entre le 2 décembre et le 10 janvier sur [rmc.fr](http://rmc.fr) parmi les sept catégories proposées : carrelage, peinture-décoration, charpente, plomberie-chauffage, coiffure, boucherie et mécanique-automobile.

Mi-janvier, Eric Brunet, Laurent Neumann et le jury composé d'experts des différents corps de métiers et les partenaires se sont réunis. Ils sélectionneront les huit artisans finalistes dans chacune des sept catégories (dont Olivier Piedefer, en charpente).

La finale aura lieu vendredi 6 mars à Paris où les 56 artisans finalistes présenteront leurs réalisations. À l'issue de cette journée ouverte au public, le jury, Eric Brunet et Laurent Neumann éliront les sept lauréats nationaux et leur remettront le prix du « Meilleur artisan de France » de leur catégorie.



La bâtisse sur laquelle travaille actuellement Olivier Piedefer. Il a pu sauver 30 % du bois et refait toute la charpente. (© Olivier Piedefer)

## Les lauréats 2019

Cuisiniers : Nathan Cretney, de La Roche-sur-Yon.  
Fleuriste : Cédric Deshayes, de La Haye-du-Theil.  
Plombier : Thibaud Zezula, de Gages le Bas  
Peintre : Mélanie Barbier, de Pont-Aurderme  
Mécanicien : Kevin Muller, de Linsdorf  
Carreleur : Tony de Freitas, de La Sauvetat-sur-Lède.  
Menuisier : Philippe Henry, de Brix.

**BIZANOS**

# En lice au concours du Meilleur artisan

David Delriu participera, vendredi 6 mars, à Paris, à la finale du concours du Meilleur artisan de France, dans la catégorie plombier-chauffagiste. Le Bizanosien fait partie des huit finalistes sélectionnés dans sa catégorie, parmi plus de 400 candidats.

Cette deuxième édition du concours, organisée par RMC et Wordskills, se déroulera au Paris Événement Center, porte de la Villette. Bien que son épouse, Johanna, l'ait inscrit à cette compétition sans le prévenir, le Béarnais, animé d'un bel esprit de compétition, compte bien y relever le défi. « En sept heures, nous allons réaliser une installation à partir d'une fiche technique devant du public, précise David Delriu. Je compte donner une belle image de mon métier. Si je peux décrocher quelque chose, je serai content ! »

## Un travail d'équipe

Cogérant depuis dix ans de la société Delriu 64, David et Daniel, son salarié, sont dans l'opérationnel sur les chantiers. Johanna, son épouse et associée, gère tout ce qui touche à l'administratif, au planning et à la gestion.

Dès sa sortie du collège, le Bizanosien s'est dirigé vers un métier manuel. Après une hésitation entre ébéniste, pompier et plombier, il



David Delriu et sa caisse à outils, qu'il amènera à Paris le jour de la finale. PHOTO M. B.

a choisi cette dernière spécialité et a intégré le lycée de Gelos, jusqu'au bac pro. Là, il a rencontré un professeur qui lui a transmis son savoir-faire et lui a fait partager sa passion. Cette passion lui a permis de décrocher en 99, la médaille d'or, départementale et régionale, au concours du Meilleur apprenti de France.

« Ce concours m'a ouvert des portes et m'a permis de trouver du travail chez Bobion-Joanin », se souvient-il. Père de deux filles, Emma-Joy et Elya, David Delriu sait se ménager des temps de vacances avec sa famille à laquelle il consacre

également ses week-ends. À l'avenir, il souhaite spécialiser sa petite entreprise dans l'entretien et le dépannage des chaudières à gaz des particuliers.

Au-delà de son métier et de sa famille, David Delriu pratique la musculation et le Crossfit trois fois par semaine, en salle. C'est un adepte de guitare électrique qu'il gratouille aussi souvent qu'il peut. Le 6 mars à Paris, il va retrouver Éric Brunet et Laurent Neumann, animateurs à RMC et leur jury, pour tenter de décrocher un prix parmi les 20 000 euros de gain.

**Marc Bruno**

## Infos départementales

LE DÉMOCRATE  
JEUDI 5 MARS 2020  
actu.fr/le-democrate-vernonnais 27

CONCOURS RMC DU MEILLEUR ARTISAN DE FRANCE

# Olivier Piedefer, charpentier à La Vacherie, défendra son savoir-faire

Charpentier à La Vacherie, près de Louviers, Olivier Piedefer est sélectionné pour la finale du concours national des Meilleurs artisans de France, organisée par la radio RMC. Il se mesurera à sept autres professionnels.

Olivier Piedefer a commencé son métier de charpentier en 1983. Il est alors parti chez les compagnons de France pendant huit ans. Originaire de la région d'Évreux, il s'est installé à La Vacherie, près de Louviers, en 1992. Il n'en est plus parti depuis !

Cet homme de 52 ans figure parmi les huit finalistes de la catégorie "charpente" au concours du Meilleur artisan de France organisé par la radio RMC avec WorldSkills France (lire l'encadré).

### « Donner une seconde vie au bois »

Ce passionné se distingue par sa manière de travailler le bois. « Je suis spécialisé dans la construction et la rénovation de bâtiments en colombage mais ma spécificité est que je réutilise autant que possible du vieux bois. Je démonte des vieilles granges pour récupérer ma matière première et ainsi donner une seconde vie au bois », confie Olivier Piedefer. Il trouve dommage d'utiliser « le bois ancien pour du chauffage, alors qu'il a une histoire qui mérite d'être préservée ».

Patron de son entreprise (un apprenti et deux salariés) le charpentier est tombé par hasard sur une publicité qui parlait du concours de RMC. « J'ai été poussé par mes enfants et je me suis dit que je pouvais essayer, mais sans rien vraiment espérer », se souvient-il. Il a donc naturellement été étonné quand le jury du concours lui a annoncé, début février, qu'il était sélectionné pour la finale du 6 mars à Paris. « C'est la pre-



Olivier Piedefer est charpentier depuis 1983. Installé à La Vacherie depuis 1992. Il est ici sur son chantier à la Grange de Renneville, à Sainte-Colombe-la-Commanderie. © La Dépêche de Louviers - PC

mière fois que je participe à un concours et à une émission, je ne sais pas trop à quoi m'attendre. Mais ça apporte un peu de nouveauté et ça me challenge, c'est bien. Ils n'ont pas dû choisir les plus

mauvais du métier, je vais devoir m'accrocher. »

Olivier Piedefer et ses sept concurrents charpentiers seront soumis à deux épreuves : la première sera découverte le jour de l'épreuve tandis que la seconde sera une charpente à réaliser dans un temps limite de 8 h 30. « Ça va être tendu niveau timing », glisse le candidat.

### « Sauvegarde de notre patrimoine »

Lui qui pratique ce métier tous les jours depuis près de 35 ans estime que sa qualification il la doit à son profil : « On n'est pas beaucoup à savoir travailler le bois ancien, à le restaurer pour l'utiliser dans des nouvelles constructions. Je pense que c'est ce qu'ils ont aimé. Je vais jouer de

mon expertise pour me démarquer. »

Il apprécie la démarche : « Ça met en valeur les métiers artisanaux, les passionnés, la technicité de leur savoir-faire. Mon métier est ancestral, ça se transmet depuis des millénaires, c'est important de garder ce souvenir. C'est un peu la sauvegarde de notre patrimoine. »

Olivier Piedefer « sauve » un à deux bâtiments par an, sachant qu'un chantier dure en moyenne quatre mois. Comme cette bâtisse située à Sainte-Colombe-la-Commanderie. « C'est la Grange de Renneville, une ancienne commanderie templière. Avant, le bâtiment que je retape était une maison de 150 m<sup>2</sup> datant du XVII<sup>e</sup> siècle. Le bois, je l'ai récupéré à 30 km d'ici. Et le bois d'ici j'ai réussi à en sauver environ 30 %. »

Pierre Choisnet  
@choisnet\_pierre

### → Le concours

Après le succès de la 1<sup>re</sup> édition l'année dernière, rassemblant plus de 300 candidatures, RMC avec WorldSkills France, et le duo de présentateurs Eric Brunet et Laurent Neumann ont décidé d'organiser une 2<sup>e</sup> édition du concours national des « Meilleurs Artisans de France ». L'occasion de mettre à l'honneur l'artisanat, premier employeur de France qui joue un rôle déterminant dans l'économie du pays. Avec ce concours, RMC s'engage à mettre en valeur ce vivier de talents. Pour cette nouvelle édition, plus de 20 000 € cash seront distribués aux artisans lauréats !

Les candidatures ont été envoyées entre le 2 décembre et le 10 janvier sur [rnc.fr](http://rnc.fr) parmi les sept catégories proposées : carrelage, peinture-décoration, charpente, plomberie-chauffage, coiffure, boucherie et mécanique-automobile. Mi-janvier, Eric Brunet, Laurent Neumann et le jury composé d'experts des différents corps de métiers et les partenaires se sont réunis. Ils sélectionneront les huit artisans finalistes dans chacune des sept catégories (dont Olivier Piedefer, en charpente).

La finale aura lieu ce vendredi 6 mars à Paris où les 56 artisans finalistes présenteront leurs réalisations. À l'issue de cette journée ouverte au public, le jury, Eric Brunet et Laurent Neumann éliront les sept lauréats nationaux et leur remettront le prix du « Meilleur artisan de France » de leur catégorie.



La bâtisse sur laquelle travaille actuellement Olivier Piedefer. Il a pu sauver 30 % du bois et refait toute la charpente.

©Olivier Piedefer

ÉLECTIONS MUNICIPALES À AUTUN

PAGES 18-19

# Économie et commerce : les propositions des candidats



# lejournal

Édition Creusot-Autun 71A DE SAÔNE-ET-LOIRE Jeudi 5 mars 2020 - 1,10 €

**CHALONNAIS**  
Coronavirus : le patient d'Allériot « va bien »

PAGES 2-3

**CLUNISOIS**  
Loto: le super gagnant s'est fait connaître



PAGES 4-5

**ÉPINAC**  
David veut devenir Meilleur artisan de France

PAGE 22



Nadine Gremy pesait 103 kg avant une opération efficace dont elle est fière. Photo JSU/Pierrick DEGRACE PAGE 11

**SAINT-FIRMIN**  
**Le P'tit Bouvier**  
rouvre en juillet

PAGE 14

**DIM**  
VENTES DIRECTES  
**Autun**  
Samedi  
**14 MARS**  
de 7h à 16h  
sans interruption

\*seul et unique magasin  
ambulant de la région de Saône-et-Loire

**Zone Industrielle St-Andoche**  
Boulevard Giberstein - AUTUN

**CFA**  
Jean Lemaître  
MERCUREY  
responsable formation

**du CAP  
ou BTS**

- coiffure
- alimentation
- restauration
- hôtellerie
- photographie
- commerce-vente

Un métier, un salaire, un diplôme  
(formation rémunérée) et plus...

**Journée Portes Ouvertes**  
Nouveauté : Jobdating  
Samedi 14 mars 2020  
9h à 16h30

**EPINAC** Concours

# David Mongouachon à la conquête du titre de Meilleur artisan de France

Ce vendredi, David Mongouachon, peintre décorateur épinaçois, sera à Paris pour participer à la finale nationale du concours des Meilleurs artisans de France. Un professionnel passionné et habitué aux concours.

Discret, David Mongouachon n'en est pas moins un artisan talentueux. Il dirige depuis 2003 la SARL éponyme, qui compte à ce jour quatre salariés. Spécialiste du plafond tendu et de la peinture décorative, l'entreprise intervient principalement dans le secteur de la rénovation sur le marché beaunois, ainsi que partout là où l'on fait appel à ses compétences.

Ce vendredi, l'Épinaçois tentera sa chance à Paris en vue de décrocher le titre de Meilleur artisan de France au concours national organisé par RMC et Worldskills France (*lire par ailleurs*). Dans sa catégorie peinture-décoration, 70 candidats étaient inscrits. C'est déjà une satisfaction pour lui de se retrouver parmi les huit sélectionnés. Comment ce dirigeant de 45 ans en est-il arrivé à participer à ce concours ? « D'une manière fortuite, répond-il. Je vérifiais mes mails quand, dans les indésirables, je suis tombé sur le mail



David Mongouachon fait partie des huit finalistes en peinture décoration sur 70 candidats. Photo JSI/Chantal PITELET

d'appel à candidatures de RMC. » David a pris le temps de la réflexion avant de s'inscrire à Noël. Tout s'est alors mis en marche. Il faut dire que le parcours de cet artisan est plus que parlant. Les concours et compétitions, il connaît !

## Premier apprenti de Bourgogne en 1991

Après sa scolarité au collège d'Épinac, il entre au CFA d'Autun

où il obtient son CAP de peintre, puis intègre celui de Dijon pour une mention complémentaire en décoration. Durant son apprentissage, il obtient ses premiers titres en étant sacré premier apprenti de Saône-et-Loire en 1990, puis premier apprenti de Bourgogne en 1991. Encouragé par ses résultats, il participe en 1992 aux Olympiades des Métiers de France où il termine deuxième. Il enchaîne alors durant les années suivantes les compétitions et for-

## 56 finalistes dans sept catégories

Initié par Eric Brunet et Laurent Neumann, journalistes à RMC, pour qui « l'artisanat, premier employeur de France, joue un rôle déterminant dans l'économie du pays », le concours national des Meilleurs Artisans de France est doté de 20 000 euros. Il est organisé pour la deuxième année. Lancé en décembre, le concours met en avant sept professions : carrelage, peinture-décoration, charpente, plomberie-chauffage, coiffure, boucherie, mécanique automobile. Plus de 450 artisans sont inscrits. Parmi eux, huit candidats par catégorie ont été sélectionnés pour participer à la finale.

Les 56 finalistes participeront durant 8 heures à des épreuves imposées et libres. Les deux journalistes donneront la parole aux concurrents durant quelques minutes pour avoir leur ressenti en direct sur RMC. Le titre sera remis en fin de journée au terme de la finale.

mations. En 1993, il est suppléant aux Olympiades internationales des métiers à Taïwan. L'année suivante, il obtient le diplôme de peintre en décors de l'Institut Yannick Guegan, avant d'intégrer l'Institut supérieur de peinture décorative de Pantin où il se perfectionne.

## Déjà un titre national

Les compétitions reprennent et en 1995, David décroche le titre national en peinture décoration aux Olympiades des métiers où, la même année, il représente la France aux Olympiades internationales des métiers à Lyon. Il s'y classe à la troisième place, obte-

nant la médaille de bronze. Il effectue alors son service militaire en 1996 au Lycée Militaire d'Autun avant de reprendre la vie active et obtient rapidement l'agrément pour la pose de plafonds tendus. Il suit une nouvelle formation de peinture décorative chez Pat's Déco à Paris, puis une autre en plafond tendu climatisant.

Aujourd'hui David Mongouachon continue jour à jour à se perfectionner lors de divers stages. « Je suis passionné par mon métier », dit-il, sans en oublier les loisirs. Il s'intéresse notamment à l'actualité automobile, apprécie les balades dans la nature et le bricolage.

Chantal PITELET (CLP)

## Saint-Pierre-la-Cour

### Il veut être le meilleur en mécanique auto



Christophe Bauducel espère épater le jury d'experts par son savoir-faire et son parcours professionnel.

PHOTO : OUEST-FRANCE

#### Les gens d'ici

La chance ne sourit qu'aux audacieux. Christophe Bauducel, garagiste de 30 ans, vient d'être sélectionné parmi les huit finalistes du concours du Meilleur artisan de France dans la catégorie mécanique automobile.

Ce jeudi et vendredi, au Paris event center de Paris, le spécialiste pierro-courtois tentera d'épater les membres du jury, composé d'experts métiers : « Je vais m'appuyer sur mon expérience en diagnostic automobile et essayer de convaincre le jury en m'appuyant sur mon parcours professionnel assez riche. »

#### Repéré par Porsche

Les huit artisans finalistes s'affrontent autour d'une journée d'épreuves, « on verra bien, je ne mets pas la pression ».

S'il remporte le trophée, « cela peut m'apporter une satisfaction personnelle importante et une confiance pour les clients et futurs clients. »

Ce jeune garagiste expérimenté est passionné de mécanique depuis sa plus tendre enfance. « À 16 ans, je

décide de faire un Bac pro en maintenance véhicules automobiles multimarques. »

Il enchaîne par un Contrat de qualification professionnel en maintenance et diagnostic automobiles multimarques et se fait repérer par la marque Porsche, « à Nantes puis à Rennes, une très belle expérience ».

Mais le jeune homme sent qu'il a de l'or dans les mains, il veut voir plus loin, professionnellement. « J'intègre le Centre technique automobile Ad Expert à Laval où j'effectue 80 % de mon temps à diagnostiquer et réparer des pannes électriques complexes. »

En 2014, il décide, à 24 ans, de reprendre le garage AD dans la commune. Pendant cinq années, il va développer l'établissement « jusqu'à embaucher dix salariés ».

En 2018, il crée un nouveau garage appelé Bio Tech performance. « Nous avons été le premier garage de France où l'activité principale est le bio-éthanol homologué », se félicite l'entrepreneur, jamais avare d'idées novatrices.

---

## Sarthe. André Leroyer finaliste du Concours National du Meilleur Artisan de France

**André Leroyer, de Rouez (Sarthe), est finaliste du Concours National du Meilleur Artisan de France organisé par RMC avec Worldskills France. Entretien.**

André Leroyer, figure bien connue à Rouez (Sarthe), est finaliste du Concours National du Meilleur Artisan de France dans la catégorie « Charpentier ». Cette deuxième édition est organisée par la radio RMC avec Worldskills France.

Entretien avec André.

Alors ce concours ?

C'est Anaïs Guérard, ma secrétaire qui m'en a parlé. Dans un premier temps, ça m'a paru compliqué de pouvoir établir un classement du Meilleur Artisan de France sur la base d'un concours d'une journée.

Pour moi, être artisan ce n'est pas juste avoir une bonne maîtrise technique. Ça regroupe plein de qualité qu'il faut savoir acquérir. La technique en est une. Il y a aussi le conseil du client, le sens de la créativité, le savoir former et souder une équipe. Savoir donner l'envie d'avoir de beaux ouvrages. Le tout dans des contraintes économiques en phase avec le souhait du client.

Vous n'étiez pas convaincu au départ ?

Je n'étais pas hyperchaud au départ. Dans un second temps, étant passionné de mon métier, j'ai été sensible au fait qu'un média national souhaite mettre en avant l'artisanat dans la construction. Quotidiennement, je milite pour la valorisation de mon métier et donc je me suis inscrit pas tant pour d'être le Meilleur Artisan de France dans la catégorie « Charpentier » mais pour encourager la démarche de RMC de mettre en avant les métiers de construction.

Comment s'est déroulée la première étape pour participer à ce concours ?

On a rempli un dossier et envoyé des photos de quelques réalisations faites par notre entreprise. Les candidats ont eu jusqu'au 10 janvier pour déposer leur candidature. Un jury a sélectionné 8 finalistes par catégorie. Je vais me retrouver avec 7 autres candidats, le vendredi 6 mars, à Paris, Event Center pour concourir pour le titre du Meilleur Artisan de France ». Il y aura sans doute une œuvre à réaliser et peut-être retransmise à la télé et à la radio RMC.

Vous êtes content d'y aller ?

Je suis content d'avoir été sélectionné. Dans ce concours, il n'y aura qu'un gagnant mais les 7 autres n'auront pas démerité. Ça va être pour moi, une belle expérience. J'incite régulièrement mes apprentis à disputer des concours, me voilà devant le fait accompli. Je n'envisage pas un concours comme un défi mais plus comme une promotion de mon métier.

Quand on ne parle pas de notre métier, on dit alors qu'on ne fait rien pour nous

et là, RMC parle de nous. La moindre des choses et de participer à son concours présenté en plus par Eric Brunet et Laurent Neumann.

Je vais vivre un moment sympa.  
Propos recueillis par Chafik AOUNI.



<https://static.actu.fr/uploads/2020/03/25286-200304165956747-0-854x569.jpg>

*par Chafik Aouni*

## Sillé-le-Guillaume et ses alentours

LES ALPES MANCelles  
VENDREDI 6 MARS 2020  
actu.fr/les-alpes-mancelles

10

### ■ ROUEZ-EN-CHAMPAGNE

## MÉTIER. André Leroyer finaliste du Concours National du Meilleur Artisan de France

André Leroyer, figure bien connue à Rouez, est finaliste du Concours National du Meilleur Artisan de France dans la catégorie « Charpentier ». Cette deuxième édition est organisée par la radio RMC avec Worldskills France. Entretien avec André.

#### Alors ce concours ?

C'est Anais Guérard, ma secrétaire qui m'en a parlé. Dans un premier temps, ça m'a paru compliqué de pouvoir établir un classement du Meilleur Artisan de France sur la base d'un concours d'une journée.

#### Savoir donner l'envie d'avoir de beaux ouvrages

Pour moi, être artisan ce n'est pas juste avoir une bonne maîtrise technique. Ça regroupe plein de qualité qu'il faut savoir acquérir. La technique en est une. Il y a aussi le conseil du client, le sens de la créativité, le savoir former et souder une équipe. Savoir donner l'envie d'avoir de beaux ouvrages. Le tout dans des contraintes économiques en phase avec le souhait

du client.

#### « Je milite pour la valorisation de mon métier »

#### Vous n'étiez pas vaincu au départ ?

Je n'étais pas hyperchaud au départ. Dans un second temps, étant passionné de mon métier, j'ai été sensible au fait qu'un média national souhaite mettre en avant l'artisanat dans la construction. Quotidiennement, je milite pour la valorisation de mon métier et donc je me suis inscrit pas tant pour d'être le Meilleur Artisan de France dans la catégorie « Charpentier » mais pour encourager la démarche de RMC de mettre en avant les métiers de construction. Comment s'est déroulée la première étape pour participer à ce concours ?

On a rempli un dossier et envoyé des photos de quelques réalisations faites par notre entreprise. Les candidats ont eu jusqu'au 10 janvier pour déposer leur candidature. Un jury a sélectionné 8 finalistes par catégorie. Je vais me retrouver avec 7 autres candidats, le vendredi 6 mars, à Paris, Event Center pour concourir pour le titre du



André Leroyer a accepté de participer au concours par amour de sa profession et pour encourager aussi RMC qui parle de son métier.

Meilleur Artisan de France ». Il y aura sans doute une œuvre à réaliser et peut-être retransmise à la télé et à la radio RMC.

#### Une belle expérience

#### Vous êtes content d'y aller ?

Je suis content d'avoir été sélectionné. Dans ce concours, il n'y aura qu'un gagnant mais les 7 autres n'auront pas démerité. Ça va être pour moi, une belle expérience. J'incite régulièrement mes apprentis à disputer

des concours, me voilà devant le fait accompli. Je n'envisage pas un concours comme un défi mais plus comme une promotion de mon métier.

Quand on ne parle pas de notre métier, on dit alors qu'on ne fait rien pour nous et là, RMC parle de nous. La moindre des

choses et de participer à son concours présenté en plus par Eric Brunet et Laurent Neumann. Je vais vivre un moment sympa.

Propos recueillis par Chafik AOUNI.

## ABC LEROYER CHARPENTE. Cette entreprise si singulière

André Leroyer, patron de l'entreprise ABC Leroyer, est finaliste du Concours National du Meilleur Artisan de France dans la catégorie « Charpentier », organisé par RMC. Verdict le 6 mars à Paris. Présentation de l'entreprise de Rouez.

Toucher du bois porte chance, dit-on... En tout cas, André Leroyer a bien fait de suivre la filière bois qui lui « sied » comme un gant.

Cinq ans chez les Compagnons du Devoir, ça forge un homme. Brevet de maîtrise charpente en poche, le Rouézien n'a eu aucune difficulté à mettre les deux pieds dans le monde du travail. « J'étais salarié dans trois entreprises, toutes spécialisées en monuments historiques en Mayenne et Maine-et-Loire ».

#### Transmettre est son ADN

Fort de ses débuts prometteurs, à 25 printemps, le jeune sarthois éprouve le besoin de créer, à Rouez, son village natal, sa propre entreprise s'intitulant ABC Leroyer (Artisan Bois Créations). Il a fait son chemin depuis 13 ans.

Aujourd'hui, il est à la tête d'une petite entreprise riche de 4 salariés et 3 apprentis. Sa marque de fabrique : la qualité. « Nous proposons des ouvrages de couverture de charpente et d'ouvrages spécifiques. Pour résumer, on réalise des projets hors du commun ».

André et son équipe travaillent 50 % pour des prestations locales chez les particuliers pour des travaux classiques et 50 % pour le patrimoine, « ça va de la rénovation d'un manoir, un château jusqu'à l'église ».

Le champ d'intervention d'ABC Leroyer reste assez large. « Nous sommes actifs à 50% dans la Sarthe et un peu sur les départements voisins puis le reste du temps, nous intervenons en Bretagne et région

parisienne ».

Autre particularité d'ABC Leroyer : la transmission de son savoir-faire aux jeunes. « Ça, c'est l'ADN de notre entreprise », aime à dire André preuve à l'appui. Ce dernier et son équipe ont formé une douzaine d'apprentis avec une réussite intimentellante. 100 de réussite. Excusez du peu. Pour rappel, Paul Janvier, a décroché en 2017, le titre du Meilleur Apprentis de France. Quant à son camarade Yoann Vogelsegany, qui a fait également ses armes chez André Leroyer, a lui, décroché l'an dernier, le titre du Meilleur apprenti de France dans la catégorie couverture (il évolue actuellement chez Bouvier, à Sillé-le-Guillaume).

#### Forte pluvaleustitique

Vous voulez encore une particularité de l'entreprise ABC Leroyer ? Pas de souci.



André Leroyer ou l'art de transmettre son savoir-faire aux jeunes.

« Nous développons des charpentes à forte pluvaleustitique pour les laisser apparentes pour le plaisir des yeux. Pour cela, j'ai un stock considérable de bois de chêne sec ».

Avec ses particularités, son savoir-faire, et la passion qui anime André et son équipe, pas étonnant de voir ABC Leroyer décrocher de précieux chantiers au-delà des frontières de la région des Pays de la Loire.

On touche du bois pour elle et pour la réussite d'André au concours national du meilleur Artisan de France dans la catégorie « Charpentier », organisé par RMC.

Chafik AOUNI.

**FRANCOIS** Initiative

# Xavier Deforêt, retenu pour le concours du meilleur artisan

La finale de la 2<sup>e</sup> édition du concours des Meilleurs Artisans de France, porté par la radio RMC, se déroulera le vendredi 6 mars au Paris Event Center. Parmi les concurrents retenus, Xavier Deforêt, dans la catégorie boucherie.

**V**ous avez été choisi au niveau national parmi 22 bouchers et vous faites partie des huit qui iront en finale du concours national des Meilleurs Artisans de France, le 6 mars à Paris. Comment s'est déroulée la sélection ?

Effectivement. Chaque boucher a reçu un bulletin d'inscription. Je me suis inscrit, j'ai passé les épreuves de qualification et j'ai été retenu avec sept autres candidats pour participer à la finale. Je devais présenter un produit phare régional. J'ai opté pour un filet de porc farci franc-comtois.

Vous êtes boucher à Franois, installé dans la Grande-rue. Parlez-nous de vo-



Xavier, à droite, avec une partie de son personnel. Photo ER

tre métier ?

Ma passion pour ce métier ne date pas d'aujourd'hui. J'ai débuté comme apprenti à l'âge de 13 ans et j'ai maintenant 15 années d'expérience. J'ai ouvert mon commerce l'an passé. Au début avec six personnes, maintenant nous sommes neuf à travailler ici. Fils d'agriculteur, je privilégie les circuits courts et la viande de qualité que je sélectionne personnellement.

Comment va se dérouler

l'épreuve finale ?

C'est un sujet imposé : une épreuve en quatre phases de 2 h chacune. Il y en aura une sur le veau, une sur le bœuf, une sur l'agneau. La dernière sera une épreuve surprise. Je « monte » à Paris avec ma viande. Nous serons notés sur la qualité globale du travail, la qualité de la coupe et de la viande, le respect du grammage et la présentation (mise en valeur des pièces) selon la coupe réglementaire nationale.

**Millau**  
**Carole Delga parle de sa confiance en Gazel**  
Page 3



**Camarès**  
**L'ouverture de la pêche approche...**  
Page 8

**Salles-Curan**  
**De garagiste à meilleur artisan de France ?**  
Page 4

VENDREDI 6 MARS 2020 - midilibre.fr 1,30 € - N° 27140

# Midi Libre

Millau - Sud-Aveyron

## CORONAVIRUS

# RUÉE AU DRIVE

Dans la région, les commandes via internet explosent. Ils sont nombreux à éviter la foule des supermarchés.

L'évènement

**ÉCALITÉ SALARIALE**  
**La liste des mauvais élèves dévoilée**  
Muriel Pénicaud, la ministre du Travail, note des progrès mais pointe du doigt les sociétés qui laissent encore les femmes à la traîne.  
Pages France / Monde



**PROCÈS FILLON**  
**Une terrible journée pour Penelope**  
L'épouse de l'ex-Premier ministre a dû s'expliquer sur son emploi de conseillère littéraire et son salaire « généreux ».  
Pages France / Monde



**RENCONTRE**  
**« Le jazz, ce n'est pas que de l'esthétique »**  
L'immense trompettiste Paolo Fresu se livre avant sa venue samedi au Jam à Montpellier.  
Page Culture



**HÉRAULT**  
**Un sanctuaire pour les poissons**  
À Agde, une nouvelle aire marine protégée de 310 hectares devrait aider à faire revenir des espèces.  
Page Méditerranée

M 0274-808-130 € - 0

**EN KIOSQUE**

**75**  
Midi Libre  
L'HISTOIRE EN DIRECT

1944-2019  
VOYAGE DANS LES COULOIRS DU TEMPS

4€  
50

Également sur midilibre.fr

## Jacques Vaysse, un garagiste qui fait briller les belles mécaniques

**Le gérant de Pareloup automobiles espère devenir Meilleur artisan de France.**

Jacques Vaysse aime les vieilles... Voitures en l'occurrence ! Sportives ou historiques, elles sont ainsi bichonnées dans un des bâtiments de son garage. Sauf une qu'il veut laisser dans son jus ! Sa plus grande fierté est incontestablement une Mustang de janvier 1968. Elle a pile poil le même âge que lui. S'il est né à Rodez, ce passionné et collectionneur de belles mécaniques a grandi à Salles-Curan où Damien, son grand-père, avait créé un garage sur le tour de ville. Sous l'impulsion de son père, André, une nouvelle infrastructure est sortie de terre à quelques hectomètres de là. C'est d'ailleurs sous ce toit, après en avoir été salarié, que Jacques Vaysse a pris la gérance, avec Liliane, une de ses cinq sœurs (qui ont longtemps été la base de l'équipe de basket du village), de Pareloup automobiles, SARL née en février 1993. Ce garage, spécialisé en réparations et vente toutes marques, s'appuie aussi sur Laurent, fidèle homme de confiance depuis deux décennies, et Erando, un bac pro en alternance.

Avant de tenir le volant de l'entreprise familiale, ce jeune quinquagénaire, père de deux filles (15 et 18 ans), a toujours fait de la mécanique son moteur : CAP et BEP électro-mécanicien à Rodez, BEP mécanicien auto à Millau, brevet professionnel et brevet des matières à la chambre de métiers et de l'artisanat à Onet-le-Château et, enfin, l'école de metteur au point (essence et diesel) à Albi.

Après avoir effectué son service militaire comme mécano, à Castelsarrasin et sur le Larzac, "J'étais le "roi du pétrole" !", reconnaît-il encore aujourd'hui, Jacques est devenu la troisième génération des Vaysse à œuvrer dans l'entreprise. Très impliqué à la Fédération nationale de l'automobile, dont il vient d'être élu vice-président dans la nouvelle équipe départementale (et président de la commission carburants), il sera sous les feux de la rampe, ce vendredi 6 mars, car il a été sélectionné pour participer à la finale du Meilleur artisan de France, organisé par RMC au Paris Event Center, porte de la Villette. Il va ainsi concourir dans la catégorie "mécanicien", face à sept autres prétendants. Plusieurs exercices de diagnostic injection essence, métrologie ou encore montage électrique font partie des modules à maîtriser.

à l'ancienne et sans valise. Jacques Vaysse est prêt. Il s'est d'ailleurs entraîné avec Gilbert Lemoine, un ancien professeur à la chambre de métiers. Qu'il a d'ailleurs eu quand il était élève ! "Il m'a permis de me remettre dans le bain", se réjouit-il. Se félicitant aussi de "la mise à disposition des locaux à Onet-le-Château" par la présidente Christine Sahuét et Jacky Brossy. Jacques Vaysse monte à la capitale pour "ivre une expérience" : "Je suis curieux de nature et impatient donc de goûter à cette nouveauté. Fier également de représenter mon village, mon département et aussi ma profession." Pour ce qui est du résultat, il ne fait pas de pronostic : "C'est du bonus".

Frapper aussi fort qu'en 2019 !

Les années se suivent et se ressemblent pour l'Aveyron. Comme en 2019 pour la première édition, le département comptera, ce vendredi 6 mars, deux ambassadeurs, qui vont donc concourir pour le titre du Meilleur artisan de France. Jacques Vaysse sera en effet accompagné par Jean-Luc Cabirou, lequel remet le couvert puisque le maître artisan carreleur de La Cavalerie, âgé de 60 ans, avait déjà été sélectionné l'an dernier où il avait pris la 5e place. Il reste maintenant à espérer que les années se suivent et se ressemblent vraiment pour l'Aveyron puisque le département avait été sous le feu des projecteurs. Salarié de la SARL Durand à Laissac, Thibaud Zezula, né en septembre 1990 à Lunéville (Meurthe-et-Moselle), avait en effet remporté, porte de la Villette à Paris, devant 900 personnes et à l'issue d'un marathon de sept heures, le concours organisé par RMC dans la catégorie plombier.



<https://images.midilibre.fr/api/v1/images/view/5e61d0608fe56f2aa81cc638/large/image.jpg?v=1>

Gérant, avec sa sœur Liliane, de Pareloup automobiles, un garage créé à Salles-Curan par leur grand-père..

# Jacques Vaysse, un garagiste qui fait briller les belles mécaniques

## CONCOURS

Le gérant de Pareloup automobiles espère devenir Meilleur artisan de France.

Rui Dos Santos  
redac.millau@midilibre.com

Jacques Vaysse aime les vieilles... Voitures en l'occurrence ! Sportives ou historiques, elles sont ainsi bichonnées dans un des bâtiments de son garage. Sauf une qu'il veut laisser dans son jus ! Sa plus grande fierté est incontestablement une Mustang de janvier 1968. Elle a pile poil le même âge que lui. S'il est né à Rodez, ce passionné et collectionneur de belles mécaniques a grandi à Salles-Curan où Damien, son grand-père, avait créé un garage sur le tour de ville. Sous l'impulsion de son père, André, une nouvelle infrastructure est sortie de terre à quelques hectomètres de là. C'est d'ailleurs sous ce toit, après en avoir été salarié, que Jacques Vaysse a pris la gérance, avec Liliane, une de ses cinq sœurs (qui ont longtemps été la base de l'équipe de basket du village), de Pareloup automobiles, SARL, née en février 1993. Ce garage, spécialisé en réparations et vente toutes marques, s'appuie aussi sur Laurent, fidèle homme de confiance depuis deux décennies, et Erando, un bac pro en alternance.

Avant de tenir le volant de l'entreprise familiale, ce jeune quinquagénaire, père de deux filles (15 et 18 ans), a toujours fait de la mécanique son moteur : CAP et BEP électro-mécanicien à Rodez, BEP mécanicien auto à Millau, brevet professionnel et



Gérant, avec sa sœur Liliane, de Pareloup automobiles, un garage créé à Salles-Curan par leur grand-père.

brevet des matières à la chambre de métiers et de l'artisanat à Onet-le-Château et, enfin, l'école de metteur au point (essence et diesel) à Albi.

Après avoir effectué son service militaire comme mécano, à Castelsarrasin et sur le Larzac, « J'étais le "roi du pétrole" ! », reconnaît-il encore aujourd'hui, Jacques est devenu la troisième génération des Vaysse à œuvrer

dans l'entreprise. Très impliqué à la Fédération nationale de l'automobile, dont il vient d'être élu vice-président dans la nouvelle équipe départementale (et président de la commission carburants), il sera sous les feux de la rampe, ce vendredi 6 mars, car il a été sélectionné pour participer à la finale du Meilleur artisan de France, organisé par RMC au Paris Event Center,

porte de la Villette. Il va ainsi concourir dans la catégorie « mécanicien », face à sept autres prétendants. Plusieurs exercices de diagnostic injection essence, métrologie ou encore montage électrique font partie des modules à maîtriser. À l'ancienne et sans valise, Jacques Vaysse est prêt. Il s'est d'ailleurs entraîné avec Gilbert Lemoine, un ancien professeur à la chambre de métiers. Qu'il a d'ailleurs eu quand il était élève ! « Il m'a permis de me remettre dans le bain », se réjouit-il. Se félicitant aussi de « la mise à disposition des locaux à Onet-le-Château » par la présidente Christine Sahuét et Jacky Brossy, Jacques Vaysse monte à la capitale pour « vivre une expérience » : « Je suis curieux de nature et impatient donc de goûter à cette nouveauté. Fier également de représenter mon village, mon département et aussi ma profession. » Pour ce qui est du résultat, il ne fait pas de pronostic : « C'est du bonus ».

## Frapper aussi fort qu'en 2019 !

**PODIUM** Les années se suivent et se ressemblent pour l'Aveyron. Comme en 2019 pour la première édition, le département comptera, ce vendredi 6 mars, deux ambassadeurs, qui vont donc concourir pour le titre du Meilleur artisan de France. Jacques Vaysse sera en effet accompagné par Jean-Luc Cabirou, lequel remet le couvert puisque le maître artisan carreleur de La Cavalerie, âgé de 60 ans, avait déjà été sélectionné l'an dernier où il avait pris la 5<sup>e</sup> place. Il reste maintenant à espérer que les années se suivent et se ressemblent vraiment pour l'Aveyron puisque le département avait été sous le feu des projecteurs. Salarié de la SARL Durand à Laissac, Thibaud Zezula, né en septembre 1990 à Lunéville (Meurthe-et-Moselle), avait en effet remporté, porte de la Villette à Paris, devant 900 personnes et à l'issue d'un marathon de sept heures, le concours organisé par RMC dans la catégorie plombier.

# LA FINALE DES MEILLEURS ARTISANS DE FRANCE



[www.pausefun.com/fr](http://www.pausefun.com/fr) C'est l'heure de la finale du Concours des Meilleurs Artisans de France !

C'est l'heure de la finale du Concours des Meilleurs Artisans de France !  
Inscrivez-vous dès maintenant gratuitement sur [rmc.fr.https://www.lyyti.fi/reg/MAFR2\\_Finale\\_visiteurs](https://www.lyyti.fi/reg/MAFR2_Finale_visiteurs) On vous attend nombreux !



## Le boucher quimpérois Stéphane Millour est Meilleur artisan de France

**Stéphane Millour exerce dans le quartier de Kerfeunteun, à Quimper.  
(Photo ABACAPRESS/RMC)**

Le Quimpérois Stéphane Millour a raflé le titre de Meilleur artisan de France catégorie boucherie, vendredi, à Paris. Gérant la boucherie Millour, dans le quartier de Kerfeunteun, à Quimper, il participait à la seconde édition du concours lancé par la radio RMC et Worldskills France et faisait partie des huit sélectionnés pour la finale. Stéphane Millour a plusieurs titres à son actif, dont celui de Meilleur ouvrier de France, en 2015.



[https://www.letelegramme.fr/images/2020/03/07/stephane-millour-exerce-dans-le-quartier-de-kerfeunteun-a\\_5088817\\_676x453p.jpg?v=1](https://www.letelegramme.fr/images/2020/03/07/stephane-millour-exerce-dans-le-quartier-de-kerfeunteun-a_5088817_676x453p.jpg?v=1)

## Le boucher quimpérois Stéphane Millour Meilleur artisan de France



Photo ABACAPRESS/RMC

Le Quimpérois Stéphane Millour a raflé le titre de Meilleur artisan de France catégorie boucherie, vendredi, à Paris. Gérant la boucherie Millour, dans le quartier de Kerfeunteun, à Quimper, il participait à la seconde édition du concours lancé par la radio RMC et Worldskills France et faisait partie des huit sélectionnés pour la finale. Stéphane Millour a plusieurs titres à son actif, dont celui de Meilleur ouvrier de France, en 2015.

## Quimper. Le boucher Stéphane Millour est le Meilleur artisan de France

Quimper. Le boucher Stéphane Millour est le Meilleur artisan de France. 400 candidats se sont présentés à la deuxième édition du concours national des Meilleurs artisans de France. Stéphane Millour, boucher à Kerfeunteun, à Quimper (Finistère) a remporté le titre dans sa catégorie.

La seconde édition du concours national des Meilleurs artisans de France, organisée par la radio RMC et Worldskills France a reçu 400 candidatures. Les cinquante artisans sélectionnés et répartis dans les sept métiers en compétition se sont affrontés au cours de la finale au Paris Event Center.

Vendredi 6 mars 2020, Stéphane Millour, de la boucherie Camidis, rue de la France-Libre à Kerfeunteun, à Quimper (Finistère), a remporté le titre de Meilleur artisan de France dans la catégorie boucherie.

Récompensé à plusieurs reprises, il avait déjà obtenu, en 2015, le titre de Meilleur ouvrier de France.



Stéphane Millour est arrivé premier dans sa catégorie.

Stéphane Millour est arrivé premier dans sa catégorie.

---

## Gironde. Podensac : Frédéric Ferré termine deuxième au concours RMC du meilleur artisan de France

**Le boucher de Podensac (Gironde), Frédéric Ferré, termine 2e à la finale du concours du « Meilleur artisan de France » avec RMC.**

Frédéric Ferré de Podensac (Gironde) durant l'épreuve du concours du meilleur artisan de France à Paris le 6 mars 2020.

Le gérant de la Boucherie des Graves à Podensac (Gironde), Frédéric Ferré, participait vendredi 6 mars 2020 à Paris à la finale du deuxième concours du « Meilleur artisan de France » avec RMC.

Bonne nouvelle : il termine deuxième de ce concours national.

Le meilleur artisan de France boucher est Stéphane Millour (Sarl Camidis) à Quimper.

Les épreuves du concours étaient les suivantes : découpage, désossage, séparation, préparation et décoration pour trois types de viandes (agneau, veau et bœuf).

La radio RMC, Worldskills France et l'émission de midi d'Éric Brunet et Laurent Neumann organisaient donc ce dixième concours du « Meilleur artisan de France ».

Les 7 lauréats du concours des Meilleurs artisans de France

56 artisans finalistes ont présenté leurs réalisations et sept lauréats nationaux ont été élus :

Meilleur artisan de France carreleur : Raphaël Cruz (Rapahël Cruz L'art du Carre) à Saint-Seglin.

Meilleur artisan de France coiffeur : Nelly Larvin (Espace Coiffure Sandrine Chambareau) à Montluçon.

Meilleur artisan de France charpentier : Axel Mellerin (Ateliers Mellerin) à Saint-Michel-Chef-Chef.

Meilleur artisan de France mécanicien automobile : Loïc Jupille (Maintenance Automobile) à Sarriens.

Meilleur artisan de France boucher : Stéphane Millour (Sarl Camidis) à Quimper.

Meilleur artisan de France peintre-décorateur : Aurélien Francisco (Aurélien Francisco) à Nandy.

Meilleur artisan de France plombier-chauffagiste: Paulo Da Silva (Société Cei-

til) à Montesson



<https://static.actu.fr/uploads/2020/03/podensac-boucher-2-854x569.jpg>

*par Paulo Da Silva*

## Le mécanicien auto fismois finit 3e du concours RMC du Meilleur artisan de France

**Yohann Delcampe Le Fismois est arrivé 3e de la catégorie meilleur artisan mécanicien auto au concours RMC**

Yohann Delcampe, 36 ans, gérant du Garage Delcampe à Fismes, était sélectionné pour participer à la finale du concours national des Meilleurs artisans de France, co-organisé par RMC et Worldskills France. Il faisait partie des huit candidats à concourir dans la catégorie « Mécanicien automobile ». Le 6 mars, à Paris, il s'est frotté à d'autres spécialistes. Après une journée d'épreuves de 8 heures, il a soumis sa réalisation au jury composé d'experts métiers. Une réalisation qui lui a permis d'accéder à la 3e marche du podium. Bravo à lui!



[https://remeng.rosselcdn.net/sites/default/files/dpistyles\\_v2/ena\\_16\\_9\\_extra\\_big/2020/03/09/node\\_137340/11579438/public/2020/03/09/B9722856654Z.1\\_20200309105653\\_000%2BG9BF-MEL7H.1-0.jpg?itok=TLUks71n1583747822](https://remeng.rosselcdn.net/sites/default/files/dpistyles_v2/ena_16_9_extra_big/2020/03/09/node_137340/11579438/public/2020/03/09/B9722856654Z.1_20200309105653_000%2BG9BF-MEL7H.1-0.jpg?itok=TLUks71n1583747822)

## La bonne nouvelle

### Stéphane Millour nommé Meilleur artisan de France



*Stéphane Millour est arrivé premier dans sa catégorie.*

| PHOTO : ABACAPRESS/RMC

La seconde édition du concours national des Meilleurs artisans de France, organisée par la radio *RMC* et *WorldSkills France*, a reçu 400 candidatures. Les cinquante artisans sélectionnés et répartis dans les sept métiers en compétition se sont affrontés au cours de la finale au Paris event center.

Vendredi, Stéphane Millour, de la boucherie Camidis, rue de la France-Libre à Kerfeunteun, à Quimper, a remporté le titre de Meilleur artisan de France dans la catégorie boucherie.

Récompensé à plusieurs reprises, il avait déjà obtenu, en 2015, le titre de Meilleur ouvrier de France.

## Saint-Péran

### Il termine 4<sup>e</sup> du concours des Meilleurs artisans de France

Christophe Jublan, installé à la Martinière, était l'un des heureux finalistes du concours des Meilleurs artisans de France. Un concours soutenu par le show RMC Brunet/Neumann qui met à l'honneur l'artisanat et le savoir-faire unique des artisans nationaux dans diverses catégories.

En tant que charpentier de métier et maître artisan, Christophe Jublan, qui est à la tête de l'entreprise familiale créée par son grand-père en 1927, a participé à ce concours dont la finale a eu lieu vendredi, au Paris Event center. C'est une quatrième place sur le podium qu'il a décroché et le souvenir d'une expérience unique. « **Un défi personnel pour moi, motivé par l'envie de valoriser les métiers et l'artisanat** », a-t-il déclaré.

Le titre de Meilleur artisan de Fran-



Christophe Jublan. | PHOTO : OUEST-FRANCE

ce charpentier a été remporté par Axel Mellerin, de Saint-Michel-Chef-Chef (Loire-Atlantique).

## Un carreleur sparnacien quatrième du concours du meilleur artisan de France

Épernay Le carreleur sparnacien David Milly a fini quatrième du concours du meilleur artisan de France dans la catégorie carreleur, qui s'est tenu le 6 mars dernier.

Le lauréat se nomme Raphaël Cruz, de Saint-Seglin (Bretagne).

Les concurrents devaient réaliser une vasque recouverte de carrelages. L'artisan, sacré MOF, meilleur ouvrier de France en 2004, ne se dit pas trop « déçu » : « En fait, j'étais trop sûr de moi, trop confiant et j'avais aussi en face de moi de bons concurrents. J'aurai dû me concentrer davantage ».

Il ajoute : « C'était une belle aventure ! ». Pour mémoire, l'homme voulait profiter de ce concours pour faire connaître davantage un procédé de béton poli dont il est assez fier. Une technique venue des États-Unis qui consiste à poncer du béton existant pour lui redonner une nouvelle jeunesse.

Vos réactions



[https://remeng.rosselcdn.net/sites/default/files/dpistyles\\_v2/FirstImageUrl/2020/03/10/137621/11580282/public/2020/03/10/B9722870845Z.1\\_20200310103154\\_000%2BG2VFM-JNNL.1-0.jpg?itok=SP5Wadv91583832720](https://remeng.rosselcdn.net/sites/default/files/dpistyles_v2/FirstImageUrl/2020/03/10/137621/11580282/public/2020/03/10/B9722870845Z.1_20200310103154_000%2BG2VFM-JNNL.1-0.jpg?itok=SP5Wadv91583832720)

L'artisan sparnacien devait réaliser une vasque recouverte de carrelages.

## L'HOMME DU JOUR

# As de la mécanique auto



**YOHANN DELCAMPE**  
Le Fismois  
est arrivé 3<sup>e</sup> de la  
catégorie Meilleur  
artisan mécanicien  
auto au concours  
RMC

Yohann Delcampe, 36 ans, gérant du garage Delcampe, à Fismes, était sélectionné pour participer à la finale du concours national des Meilleurs artisans de France, coorganisé par RMC et Worldskills France. Il faisait partie des huit candidats à concourir dans la catégorie « Mécanicien automobile ». Le 6 mars, à Paris, il s'est frotté à d'autres spécialistes. Après une journée d'épreuves de 8 heures, il a soumis sa réalisation au jury composé d'experts métiers. Une réalisation qui lui a permis d'accéder à la 3<sup>e</sup> marche du podium. Bravo à lui !

## Un carreleur sparnacien quatrième du concours du meilleur artisan de France

**Épernay**Le carreleur sparnacien David Milly a fini quatrième du concours du meilleur artisan de France dans la catégorie carreleur, qui s'est tenu le 6 mars dernier. Le lauréat se nomme Raphaël Cruz, de Saint-Seglin (Bretagne).

Les concurrents devaient réaliser une vasque recouverte de carrelages. L'artisan, sacré MOF, meilleur ouvrier de France en 2004, ne se dit pas trop « déçu » : « En fait, j'étais trop sûr de moi, trop confiant et j'avais aussi en face de moi de bons concurrents. J'aurai dû me concentrer davantage ».

Il ajoute : « C'était une belle aventure! ». Pour mémoire, l'homme voulait profiter de ce concours pour faire connaître davantage un procédé de béton poli dont il est assez fier. Une technique venue des États-Unis qui consiste à poncer du béton existant pour lui redonner une nouvelle jeunesse.



[https://remeng.rosselcdn.net/sites/default/files/dpistyles\\_v2/ena\\_16\\_9\\_extra\\_big/2020/03/10/node\\_137621/11580282/public/2020/03/10/B9722870845Z.1\\_20200310103154\\_000%2BG2VFMJNNL.1-0.jpg?itok=J5Fe-qslH1583832720](https://remeng.rosselcdn.net/sites/default/files/dpistyles_v2/ena_16_9_extra_big/2020/03/10/node_137621/11580282/public/2020/03/10/B9722870845Z.1_20200310103154_000%2BG2VFMJNNL.1-0.jpg?itok=J5Fe-qslH1583832720)

L'artisan sparnacien devait réaliser une vasque recouverte de carrelages..

## COUP DE CHAPEAU

### À David Delriu, 2<sup>e</sup> du concours national des meilleurs artisans de France

Parmi les 56 artisans des sept métiers en compétition lors des finales du concours national des meilleurs artisans de France, le Bizanosien David Delriu a porté haut et fort les couleurs du Béarn. Dans la catégorie plombier-chauffagiste, l'ancien élève du lycée professionnel de Gelos a fait appel à toute son expérience et à son savoir-faire pour accomplir une installation sanitaire avec sortie d'eau chaude et celle d'un sèche-serviette. À l'issue des huit heures imparties et de la délibération du jury, composé d'experts du métier, il s'est classé deuxième, à quelques encablures du vainqueur, Paulo Da Silva, de Montesson. Ce concours, organisé par RMC et Worlskills, s'est déroulé vendredi dernier, au Paris Event Center de la Villette, en présence d'un public abondant. Si proche de la victoire pour sa première participation, David Delriu n'a pas encore décidé s'il reviendra l'année prochaine pour tenter de décrocher le titre.



PHOTO MARC BRUNO

## Nelly Larvin, coiffeuse à Estivareilles (Allier), remporte le concours national des meilleurs artisans de France

**Originaire du Puy-de-Dôme et employée dans un salon de coiffure d'Estivareilles (Allier), Nelly Larvin, 31 ans, a remporté le 6 mars dernier le concours national des meilleurs artisans de France, organisé par la radio RMC et Worldskills France.**

On sabrait encore le champagne, ce mardi 10 mars, à l'Espace coiffure d'Estivareilles. Et pour cause, le salon célébrait sa plus fine lame : Nelly Larvin, 31 ans, lauréate du concours national des meilleurs artisans de France. Une compétition organisée le 6 mai dernier par la radio RMC et Worldskills France.

« Je n'ai pas encore vraiment réalisé, quand je vois tous les retours sur internet... c'est dingue », souffle la jeune femme.

Créé en décembre 2018, à l'initiative de Eric Brunet et Laurent Neumann, duo d'animateurs de l'émission judicieusement nommée « Brunet/Neumann » diffusée sur la radio RMC, ce concours vise à « valoriser le talent de nos artisans ».

Pour cette seconde édition, 56 artisans, répartis dans les sept métiers en compétition, se sont affrontés lors de la grande finale organisée au Paris Event Center.

Cette année, la coiffure était représentée pour la toute première fois dans cette compétition. « Il y avait d'abord une sélection sur dossier. Au final, sur quatre-vingts candidats, ils n'en ont gardé que huit », indique la lauréate du concours.

Une sélection draconienne, donc. Mais pas franchement stressante aux yeux de Nelly. « Elle est d'un naturel très calme », confie l'une de ses collègues. Les épreuves s'enchaîneront d'ailleurs sans difficulté. Ou presque.

« La coupe homme et la taille de barbe, je n'étais vraiment pas sereine, glisse la coiffeuse. Mais j'ai été coachée par deux personnes, dont un Meilleur ouvrier de France. »

Le titre de Meilleur artisan de France est d'ailleurs la prochaine étape que vise la native de Saint-Éloy-les-Mines, dans le Puy-de-Dôme. « Ce sera une autre histoire, ça nécessite une préparation d'un an et demi, indique Sandrine Chambreau, propriétaire du salon de coiffure où exerce Nelly Larvin. Mais je crois en elle, elle a le niveau. » Mais pour la jeune artisan, l'heure est encore aux réjouissances.

Je suis vraiment passionnée par mon métier alors, oui, c'est une fierté d'avoir gagné mais aussi de représenter l'apprentissage que j'encourage. Nelly Larvin, lauréate du concours national des meilleurs artisans de France

« Surtout que l'apprentissage est mis plus bas que terre, renchérit Sandrine Chambreau. Il y a beaucoup de parents qui refusent catégoriquement ça pour leurs enfants. »

Gage donc aux jeunes talents comme Nelly de redonner ses lettres de noblesse à ces filières déconsidérées.

Sid BenahmedPhotos Florian Salessé



florian-salessé-estivareilles-le-10-03-20-portrait-de-nelly-\_4683279.jpeg

## SAINTE-OUENNE

# « Ce fut une grande fierté »

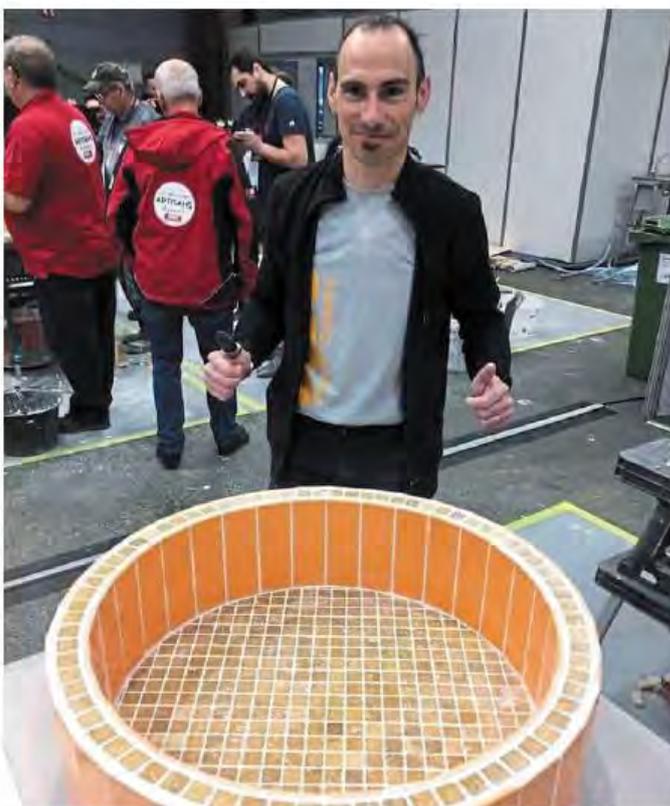
Mathias Boulai vient d'être sacré 3<sup>e</sup> Meilleur artisan carreleur de France.

Vendredi, Mathias Boulai, artisan carreleur à Sainte-Ouenne, a participé à la finale de la deuxième édition du concours du Meilleur artisan de France organisée au Paris Event Center.

Celui qui nous avait déclaré « je participe à ce concours car je pense toujours enrichissant de se mesurer aux meilleurs et considère avoir mes chances en tant qu'outsider » termine sur le podium avec une belle troisième place qui satisfait à son bonheur.

« Un sujet particulièrement technique à réaliser »

« Cette troisième place constitue une réelle performance, compte tenu de mon expérience et de mon parcours. En effet, je m'attendais à un challenge relevé et j'avais connaissance de titres prestigieux tel que Meilleur ouvrier de France, mais lorsque chacun a dévoilé son palmarès, au fur et à mesure des discussions, j'ai pris conscience que la moitié des candidats était titulaire d'un Bac pro ou d'un Brevet de maîtrise alors que l'autre moitié avait côtoyé l'excellence par le biais de concours de prestige (Meilleur apprenti de France, Meilleur ouvrier de France) ou en étant passé entre les mains de professionnels d'excellence (championne d'Europe, jury international). Je prenais donc pleinement ma place d'outsider avec ma reconversion, mon CAP et mon expérience du métier, qui ne doit qu'à mon exigence personnelle. À cela, il faut ajouter un sujet particulièrement technique à réaliser en 7 h (conçu par le professionnel qui crée les sujets Europe et Monde) et la ges-



Mathias Boulai garde un excellent souvenir de cette expérience et des rencontres, apportant une dimension supérieure à cette passion qui est plus qu'un simple métier.

tion du stress à laquelle je ne suis pas habitué, sans oublier les caméras des sponsors et des youtubeurs et le public. Ce fut donc une vraie surprise et une grande fierté quand l'expert métier (lui-même médaillé au championnat du monde) annonça ma 3<sup>e</sup> place juste

devant un candidat qui fût titré Meilleur ouvrier de France en 2004 ». En plus de ce beau résultat, il garde un excellent souvenir de cette expérience et des nombreuses rencontres avec des professionnels d'exception.

SAVOIR-FAIRE

## Concours national des artisans : un carreleur haut-marnais n'a pas démerité

Philippe Ferrari, carreleur installé à Condes, près de Chaumont, a passé, vendredi, le concours national du meilleur artisan. Le vainqueur est un Béton, mais le Haut-Marnais n'a pas démerité.

Carreleur depuis 32 ans dont douze comme artisan, Philippe Ferrari a entendu, en décembre, une émission de *Radio Monte-Carlo* annonçant la deuxième édition du concours national des artisans. Il s'est inscrit et a été sélectionné pour la finale (notre édition du 7 février). Il n'était pas seul. Sept métiers étaient représentés, carreleur, coiffeur, charpentier, mécanicien auto, boucher, peintre-décorateur, plombier-chauffagiste et pour chacun, huit finalistes. Le 6 mars, au matin, Philippe Ferrari était avec ses outils à Paris, au parc Event

Center de la Villette. A 8 h, les plans ont été distribués, les candidats avalent quinze minutes pour les lire. Il s'agissait d'une vasque cylindrique, à réaliser en sept heures. Les matériaux étaient fournis, y compris la bande souple qui forme le cylindre. Les participants se sont arrêtés entre 12 h et 13 h pour la pause déjeuner. Philippe Ferrari a juste terminé quand a retenti la sonnerie à 17 h 10. Le jury a examiné chaque œuvre. La sienne n'a pas été critiquée, mais d'autres sont parvenus à faire encore mieux, en particulier le vainqueur venu de Saint-Seglin, entre Rennes et Vannes. Philippe Ferrari a terminé 7<sup>e</sup>, un peu déçu, mais bien décidé à prendre sa revanche l'an prochain.



Philippe Ferrari, de Condes, a terminé 7<sup>e</sup> au concours national des artisans, dans la catégorie "carreleur".

## SOCIÉTÉ



L'artisan sparnacien devait réaliser une vasque recouverte de carrelages.

# Il termine quatrième du concours

### ÉPERNAY

Le carreleur sparnacien David Milly a fini quatrième du concours du meilleur artisan de France dans la catégorie carreleur, qui s'est tenu le 6 mars dernier. Le lauréat se nomme Raphaël Cruz, de Saint-Seglin (Bretagne). Les concurrents devaient réaliser une vasque recouverte de carrelages. L'artisan, sacré MOF, meilleur ouvrier de France en 2004, ne se dit pas trop « déçu » :

*« En fait, j'étais trop sûr de moi, trop confiant et j'avais aussi en face de moi de bons concurrents. J'aurai dû me concentrer davantage ».*

Il ajoute : *« C'était une belle aventure ! »*. Pour mémoire, l'homme voulait profiter de ce concours pour faire connaître davantage un procédé de béton poli dont il est assez fier. Une technique venue des États-Unis qui consiste à poncer du béton existant pour lui redonner une nouvelle jeunesse. ■

## Quimper : incendie dans une boucherie de l'avenue de la France-Libre

**Un feu s'est déclaré ce matin à l'arrière de la boucherie Millour, avenue de la France-Libre à Quimper. Les pompiers sont rapidement venus à bout de l'incendie.**

Les sapeurs pompiers du Sdis 29 ont été appelés ce jeudi 12 mars 2020 à 8 h pour un incendie déclaré dans le laboratoire de la boucherie Millour, 97 avenue de la France-Libre à Quimper.

Sur place, 21 pompiers ont été dépêchés pour lutter contre le feu.  
Circulation perturbée

Quatre personnes auraient été prises en charge, intoxiquées par les fumées.

L'incident a perturbé la circulation dans le quartier de Kerfeunteun.  
Meilleur artisan

Stéphane Millour a été élu le 6 mars meilleur artisan de France dans la catégorie boucherie (concours RMC).



<https://static.actu.fr/uploads/2020/03/incendie-boucherie-millour-854x641.jpg>

*par Stéphane Millour*

## ROUEZ-EN-CHAMPAGNE

# André Leroyer était finaliste du Meilleur Artisan de France à Paris

La radio RMC et Worldskills France ont lancé en décembre la 2<sup>e</sup> édition du concours national du « Meilleur Artisan de France » dans sept catégories différentes. Les candidats avaient jusqu'au 10 janvier pour déposer leur candidature.

Sur les 400 candidatures déposées, 54 ont été retenues pour la finale, dont celle d'André Leroyer, dirigeant de la société ABC Leroyer à Rouez.

Les finalistes se sont retrouvés le 6 mars à Paris au Paris Event Center pour concourir pour le titre du « Meilleur Artisan de France ».

André Leroyer est arrivé 3<sup>e</sup> dans la catégorie « Charpente ».



L'artisan rouézien en compétition à Paris, termine 3<sup>e</sup>.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

**FÉY** Artisanat

## Meilleur artisan : une 2<sup>e</sup> place pour Maxime



**Maxime Moitrier.** Photo DR

Il est déçu, néanmoins heureux d'avoir vécu une « belle expérience ». Le week-end dernier, à Paris, dans la catégorie carreleur-mosaïste, Maxime Moitrier participait au concours des meilleurs artisans de France organisé par la radio RMC. Face à lui, huit confrères dont le grand vainqueur, Raphaël Cruz. « Il n'y a pas photo, il était le meilleur », souffle l'artisan. L'exercice était difficile : réaliser une vasque en céramique, mosaïque et faïence en un temps imparti de sept heures.

« Nous avons eu les plans en main vingt minutes avant l'épreuve. Le temps d'analyser la chose et c'était parti. À fond dans mon truc, je n'ai pas vu le temps passer », poursuit-il. Celui qui avait fui l'école pour trouver sa voie dans l'apprentissage n'a rien à regretter. Compétiteur dans l'âme, sûr qu'il ne s'arrêtera pas en si bon chemin.

Photos Houtaud : Grégory Deschenaux, gérant du Garage solidaire du Haut-Doubs, deuxième du concours du Meilleur artisan de France

|| Vu 11 fois



[https://cdn-s-www.estrepublicain.fr/images/313D59FA-4A7A-4967-B3FB-82BB95621BD0/COM\\_01/photo-1584028586.jpg](https://cdn-s-www.estrepublicain.fr/images/313D59FA-4A7A-4967-B3FB-82BB95621BD0/COM_01/photo-1584028586.jpg)

---

## Pessac (33) : l'artisan boucher Grégory Valette est arrivé 4e du concours RMC

**Ce concours du Meilleur artisan de France a eu lieu le 6 mars à Paris. Grégory Valette est arrivé 4e, sur huit candidats, dans la catégorie Boucherie.**

« C'est une très belle expérience, c'est à refaire, il faut continuer de travailler », commente Grégory Valette, quelques jours après sa participation au concours du Meilleur artisan de France. Un événement organisé par la radio RMC, le 6 mars dernier à Paris. Artisan boucher à Pessac, il est arrivé 4e, sur huit candidats, dans la catégorie Boucherie.

Prochain concours en octobre

Mais ce n'est pas la seule compétition à laquelle le trentenaire a participé ces trois derniers mois. Grégory Valette s'est en effet illustré, fin février, au Salon de l'agriculture. Entouré de deux coéquipiers, il y a représenté la Nouvelle-Aquitaine lors du concours de boucherie inter-régions. Ils ont décroché la sixième place ex-aequo. Treize équipes s'affrontaient.

Le boucher pessacais se prépare déjà à une nouvelle échéance. Il a prévu de participer au concours organisé lors du CHR Expo et Métiers de bouche, à La Teste, en octobre prochain.

## CONCOURS RMC. Axel Mellerin sacré meilleur artisan



Axel Mellerin remporte le concours organisé par RMC. (photo : ABACAPRESS/RMC)

En décembre dernier, RMC avec Worldskills et le show « Brunet/Neumann » ont lancé la deuxième édition du concours national des « Meilleurs Artisans de France », plus de 400 candidatures d'artisans ont été reçues. Un record !

Pour Éric Brunet et Laurent Neumann, « l'artisanat joue un rôle déterminant dans l'économie française. Les artisans travaillent beaucoup plus longtemps que la plupart des salariés de notre pays et

**pourtant ils sont les grands oubliés de nos politiques. Certains partent à la retraite à 70 ans et font des semaines de 60 heures. Nous sommes fiers et heureux, avec ce concours, de leur rendre justice et de mettre en valeur ce vivier de talents. »**

Vendredi 6 mars, les 56 artisans, sélectionnés et répartis dans les sept métiers en compétition, se sont affrontés au cours de la finale au Paris Event Center. Ces derniers ont dispo-

sé de plusieurs semaines pour préparer leur projet, en faisant appel à toute leur expérience et leur savoir-faire. Après une journée d'épreuves de 8 heures, les artisans ont soumis leur réalisation au jury composé d'experts métiers.

Parmi les sept vainqueurs, on retrouve un Michelois, Axel Mellerin (Ateliers Mellerin), qui remporte le titre de Meilleur Artisan de France Charpentier. Les sept gagnants se partageront plus de 20 000€.

Procès : Chambre des métiers | 3  
**Elle perd face  
à un enseignant**

**Le plein air est arrivé !**  
Mobilier de jardin design, table, chaise, salon, spa...  
**CENTRAKOR**  
EVRON  
Tél : 02 43 01 77 98  
Hespéride

Vendredi 13 mars 2020 - N° 7660  
**Les Alpes**  
mancelles libérées  
actu.fr 1,30€

Mont-St-Jean | 10, 11  
**Empoignade  
entre les  
deux listes**

Municipales à Sillé-le-Guillaume | 5, 6, 7



**Bilan 2014,  
projets 2020**



Sillé | 4



**Y. Vogelgesang,  
meilleur  
apprenti  
de France**

Rouez | 8

**André Leroyer  
3<sup>e</sup> meilleur  
artisan  
de France**

Evron | 22

**Le médecin  
sans téléphone  
depuis  
le 18 février !**

Football | 24

**Le point sur  
les matchs**

**NOUVEAU**  
**Épilation au fil**  
Respectueux de votre peau et de la planète !  
Tout le mois de mars pour la découvrir avec notre OFFRE SPÉCIALE  
Institut de beauté  
**actuel ESTHÉTIQUE**  
25 grande rue  
**CONLIE**  
02 43 20 39 19

## MEILLEUR ARTISAN DE FRANCE. **André Leroyer sur le podium**

André Leroyer, patron d'ABC Le Royer, est monté sur la troisième marche du podium au Concours National du Meilleur Artisan de France organisé par RMC la radio RMC avec Wordskills France.

La radio RMC a eu la riche idée de mettre en avant différents métiers. Devant la réussite de sa grande première, elle a remis ça cette année. Plus de 400 candidats ont été reçus sur 7 catégories.

André Leroyer, le boss de la Société ABVC Leroyer a été finaliste dans la catégorie charpente. L'homme du bois de Rouez a décroché la médaille de bronze, vendredi dernier, à Paris.

André et ses 7 concurrents avaient pour thème la construction d'une tour de chasseur. Ils avaient un mètre club de bois pour réaliser une structure de deux mètres de longueur, deux mètres de largeur et de trois mètres et demi de hauteur.

Ils avaient 8 heures pour finir leur réalisation. Un deux, trois top départ !

À ce jeu-là, le Rouézien a fait mieux que se défendre face à des concurrents de valeur. « Il y avait du niveau ! », reconnaît volontiers André très satisfait de sa participation et de son classement.

« C'était un défi pour moi. Je l'ai relevé parce que j'étais séduit par la volonté de RMC de mettre en avant la char-



**André en pleine action. Crédit photo RMC.**

penne et les métiers de la construction en général ».

**HOUTAUD** Concours

## Meilleur artisan de France : la 2<sup>e</sup> place pour Grégory Deschenaux

Le vendredi 6 mars dernier, Grégory Deschenaux, gérant du Garage solidaire du Haut-Doubs à Houtaud, prenait part à la finale du concours national des Meilleurs artisans de France. Après avoir passé différentes épreuves, le mécanicien s'est finalement classé en deuxième position sur sept concurrents.

« C'est une belle expérience ». Tels sont les premiers mots qui viennent à l'esprit de Grégory Deschenaux lorsqu'on lui demande de revenir sur sa récente participation à la finale du concours national des Meilleurs artisans de France. C'est le vendredi 6 mars, dans le XIX<sup>e</sup> arrondissement parisien, que le gérant du Garage solidaire du Haut-Doubs à Houtaud a pris part à cet événement dans la catégorie « Mécanicien ».

Tout au long de la journée, dès 8 h 15 du matin, après avoir découvert les lieux la veille, le mécanicien hostasien s'est mesuré à six autres candidats sur sept épreuves différentes disposées sur autant de postes de travail. Les concurrents étaient soumis à un temps imparti variable et procédaient à un roulement une fois les épreuves terminées. « Sur l'ensemble des épreuves, le recours à la valise de diagnostic était interdit. On avait le droit d'utiliser uniquement les schémas, le multimètre ou encore l'oscilloscope », explique Grégory Deschenaux avant d'ajouter : « C'était un peu déroutant au début, il a fallu suivre notre instinct.



Au sein du concours, Grégory Deschenaux devait notamment rechercher des pannes sur un moteur.

Photo ABACAPRESS/RMC

Le coup de chance était impossible, il fallait être méthodique et se fier à nos connaissances. La barre était très haute, les examinateurs voulaient voir jusqu'où on pouvait aller. »

**« Je ne m'attendais pas à cela »**

L'Hostasien a notamment dû rechercher les différentes pannes et dysfonctionnements sur un véhicule qui ne démarrait pas, sur un moteur ou encore sur une boîte de vitesses. À l'issue de la journée, une fois les épreuves terminées, la sentence est tombée.

Grégory Deschenaux n'a pas décroché pas le titre de « Meilleur artisan de France ». De peu. En effet, le mécanicien s'est classé en deuxième position : « Je pensais être en milieu ou en fin de classement. C'est une belle surprise cette seconde place, je ne m'attendais pas à cela. »

C'est la première fois que le gérant de Garage solidaire du Haut-Doubs participait à un concours de ce type. « Je ne m'étais pas retrouvé dans ces situations-là depuis mes examens. Cela fait du bien de se mettre à l'épreuve, de voir que l'on peut travailler différemment et que l'on peut

aller toujours plus loin. Ce qui m'a plu dans cette expérience c'est le fait qu'elle permette de mettre un coup de projecteur sur la profession. Ce n'est pas une voie de garage, sans mauvais jeu de mots, mais une voie d'excellence », déclare-t-il. À lui de poursuivre : « De ce concours j'ai pu ramener un état d'esprit et une envie d'excellence que j'avais déjà mais qui est encore plus appuyée aujourd'hui. Cela m'a donné envie de retenter l'expérience l'an prochain pour, pourquoi pas, cette fois-ci décrocher le titre. »

Hugo COUILLARD

## Pelousey | Concours Xavier Deforet termine 5e du concours meilleur artisan de France

**|| Vu 3 fois Le parcours intense pour participer au concours national du meilleur artisan de France n'a pas altéré la volonté de Xavier**

Deforet, résident au village, de prouver ses qualités professionnelles de boucher, charcutier, traiteur pour lesquelles il est titulaire des CAP correspondants. Exploitant un commerce à Franois depuis un an, fervent défenseur de l'artisanat, il a, pour participer au concours national du meilleur artisan de France, catégorie « boucherie », monté un dossier auprès de l'organisme départemental de la boucherie.

Une cinquième place

Les 22 candidats inscrits au plan national devaient présenter une vidéo d'une préparation boucherie régionale. Un filet mignon farci avec comté et vin jaune ajoutés, c'était la proposition de Xavier. Retenu pour participer aux épreuves se déroulant à la Villette au Hall Parc Paris Event Center, il s'est attaché pendant plus de 8 heures à exécuter les prestations de découpe (selon la réglementation régionale) et de présentation des morceaux prêts à la vente décorés et mis en valeur. Ainsi les pièces de viande, fournies par les candidats, transportées à la Villette, ont été notées sur leurs qualités.

Un agneau complet, un arrière de veau, un arrière de génisse de production franc-comtoise ont été travaillés par Xavier avec son propre matériel. Classé cinquième, il a prouvé ses qualités professionnelles qu'il met quotidiennement à disposition de sa clientèle.

Dernièrement, il a reçu une médaille pour la fabrication d'un fromage de tête lors du salon de Dijon.



[https://cdn-s-www.estrepublicain.fr/images/7CF9E287-D392-4400-A574-4A8C3EA10343/COM\\_01/photo-1584294427.jpg](https://cdn-s-www.estrepublicain.fr/images/7CF9E287-D392-4400-A574-4A8C3EA10343/COM_01/photo-1584294427.jpg)

**PELOUSEY** Concours

## Xavier Deforet termine 5<sup>e</sup> du concours du meilleur artisan de France

Lors du concours national du meilleur artisan de France, catégorie « Boucherie », Xavier Deforet s'est attaché pendant plus de 8 heures à exécuter les prestations de découpe et de présentation des morceaux prêts à la vente décorés et mis en valeur.

Le parcours intense pour participer au concours national du meilleur artisan de France n'a pas altéré la volonté de Xavier Deforet, résident au village, de prouver ses qualités professionnelles de boucher, charcutier, traiteur pour lesquelles il est titulaire des CAP correspondants. Exploitant un commerce à Franois depuis un an, fervent défenseur de l'artisanat, il a, pour participer au concours national du meilleur artisan de France,



Xavier Deforet a présenté ses fabrications au concours. Photo ER

catégorie « boucherie », monté un dossier auprès de l'organisme départemental de la boucherie.

### Une cinquième place

Les 22 candidats inscrits au plan national devaient

présenter une vidéo d'une préparation de boucherie régionale. Un filet mignon farci avec comté et vin jaune ajoutés, c'était la proposition de Xavier. Retenu pour participer aux épreuves se déroulant à la Villette

au Hall Parc Paris Event Center, il s'est attaché pendant plus de 8 heures à exécuter les prestations de découpe (selon la réglementation régionale) et de présentation des morceaux prêts à la vente décorés et mis en valeur. Ainsi les pièces de viande, fournies par les candidats, transportées à la Villette, ont été notées sur leurs qualités.

Un agneau complet, un arrière de veau, un arrière de génisse de production franc-comtoise ont été travaillés par Xavier avec son propre matériel.

Classé cinquième, il a prouvé ses qualités professionnelles qu'il met quotidiennement à disposition de sa clientèle.

Dernièrement, il a reçu une médaille pour la fabrication d'un fromage de tête lors du salon de Dijon.

## Il est sur le podium des Meilleurs Artisans de France L'Aveyronnais Jacques Vaysse, 2ème de sa catégorie !

A Paris, le palmarès de la 2ème édition du concours national des Meilleurs Artisans de France a mis l'Aveyronnais Jacques Vaysse dans la lumière. Car s'il ne remporte pas le titre de *Meilleur Artisan de France*, le gérant du garage Pareloup Automobiles à Salles-Curan a tout de même fini deuxième dans la catégorie mécanique auto, derrière Loïc Jupille, de Sarriens.

Avant la finale 2020, au Paris Event Center en présence de 56 artisans sélectionnés dans 7 métiers spécifiques, Jacques Vaysse ne nous avait pas caché son stress, en même temps que son enthousiasme et sa détermination.

Vendredi 6 mars, l'attendaient donc, sur le site événementiel de La Villette, 7 épreuves successives.

La veille, avec toute l'équipe de compétiteurs, Jacques était à pied d'œuvre dès 16h, « pour la présentation des postes respectifs et pour découvrir les équipements et les matériels auxquels j'allais être confronté ».

Vendredi 6 mars sera donc le jour J. « A 8h précises, raconte Jacques, tout le monde est sur le pont. J'avalé un café avant que ne débutent les épreuves. Dès 8h15, tout s'enchaîne très vite. Ma première épreuve va concerner le dépannage électrique. Je l'affronte dans un bruit assourdissant, car nos amis charpentiers sont à seulement 20 mètres de notre zone. Difficile de se concentrer ! Le chronomètre tourne à toute vitesse. Les minutes sont des secondes. Le stress, mais aussi l'envie de bien faire et la passion prennent le dessus. S'ensuivent les épreuves 'boîte de vitesses', 'métrologie', 'dépannage injection', 'management injection', etc.

Je ne serai soulagé que



Concentration maximale pour le remontage de la boîte à vitesses.

6h30 plus tard, au terme de l'ensemble des épreuves. *Tout n'a pas été parfait certes, mais j'aurai donné le mieux de moi-même. Ce concours m'a surtout permis de sortir de ma zone de confort en me mettant professionnellement en danger. J'en suis sorti épuisé, mais l'expérience aura été exceptionnelle.*

*Au début de l'aventure, je n'imaginai même pas monter sur le podium.*

*Au final, je me retrouve à la deuxième place ! C'est dire si je suis fier d'avoir représenté ainsi ma terre du Lévézou, mon département, ma région (Jacques Vaysse était le seul candidat aveyronnais de la région Occitanie dans le secteur mécanique auto, Ndlr).*

*Je tiens à remercier les nombreuses personnes qui m'ont prodigué des marques de sympathie, tout particulièrement Gilbert Lemoine, mon coach préféré ! ».*

En décembre 2019, la radio RMC, Worldskills et le show Brunet/Neuman lançaient cette deuxième édition avec plus de 400 candidatures d'artisans reçues. Un si beau succès avait été



Pour l'épreuve de métrologie, Jacques Vaysse avait à préparer la dépose d'une culasse Peugeot 208, 3 cylindres essence.



Le mécanicien auto de Pareloup est très heureux de finir deuxième.

l'occasion, pour Éric Brunet et Laurent Neuman, d'insister sur le fait que « l'artisanat joue un rôle déterminant dans l'économie française ».

Pour ce tandem médiatique, en effet, « les artisans travaillent beaucoup plus longtemps que la plupart des salariés de notre pays et pourtant ils sont les grands oubliés de nos politiques. Nous sommes fiers et heureux, avec ce concours, de leur rendre justice et de mettre en valeur ce vivier de talents ».

Retour au garage familial

de Salles-Curan. Certes Jacques Vaysse s'est hissé à la deuxième place d'un podium conquis de haute lutte, mais pour lui, « depuis bien longtemps, le meilleur jury, mon seul vrai juge, ce sont mes clients ». Plus déterminé que jamais, conscient des stratégies à adopter dans ce type de concours, Jacques Vaysse, pour l'heure, s'avoue sa victoire et joue la discrétion, sans souffler mot quant à l'éventualité de concourir à nouveau pour la 3ème édition.

DE